

# LE TRIFLUVIEN

AVANT TOUT SOYONS TRIFLUVIENS.

VOL. 18. No. 10

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Collaboration.

## Association Agricole du district des 3-Rivieres

Nos lecteurs liront sans doute avec intérêt le rapport des opérations de notre Compagnie d'Exposition, qui sera soumis avec intérêt à l'assemblée annuelle, samedi le 17 courant.

### Recettes au 31 Octobre 1905.

Balance en mains 1er Janvier 1905.....\$	207.84
Actions, montant perçu.....	7.09
Octroi du Gouvernement local.....	2,550.00
“ de la Corporation Trois-Rivières.....	1,000.00
Estrades.....	977.25
Barrières.....	2,562.10
Restaurants et jeux.....	789.50
Entrées sur Exhibits.....	284.00
Courses, entrées et souscriptions.....	944.50
Annonces.....	97.85
	\$9,420.13

### ACTIF AU 31 OCTOBRE 1905.

Caisse.....	65.30
Banque d'Hochelaga.....	322.73
P. E. Panneton, Banquier.....	42.37
Immeubles, terrains.....	8,320.00
“ Bâtisses.....	19,659.45
Hippodrome.....	1,200.56
Meubles et ustensiles.....	434.15
Balance sur Actions.....	2,606.05
Divers comptes.....	240.25
	\$32,980.86

### Debourses au 31 Octobre 1905.

Prix sur exhibits.....	1,742.00
Courses, primes, etc.....	1,470.40
Administration : Office 293.75 Gardiens 147.50 Extérieur 114.25	555.50
Papeteries et impressions.....	25.83
Messages.....	24.32
Frais de voyages.....	41.75
Estampilles.....	47.00
Douane, Express et Frets.....	27.22
Entretiens.....	455.85
Ministres, Réception.....	145.40
Attractions, Musique, etc.....	875.75
Assurances.....	176.32
Juges, salaires.....	22.25
Restaurant, licence.....	41.00
Dépenses générales.....	354.20
Escomptes et Intérêts.....	865.13
Annonces.....	468.25
Lumière électrique.....	42.00
Hippodrome.....	1,200.56
Billets payables payés.....	400.00
Balance en mains.....	450.40
	\$9,420.13

### PASSIF AU 31 OCTOBRE 1905.

Billets Payables.....	11,100.00
Dr. J. E. Héту.....	3,534.93
Divers comptes.....	125.82
Capital.....	18,220.11
	\$32,980.86

Trois-Rivières, le 29 Janvier 1906.

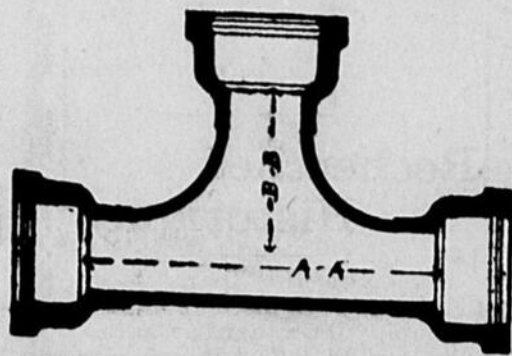
(Signé) HENRI BISSON,  
ARTHUR BETTEZ,  
Auditeurs.

## LA "MONTREAL PIPE FOUNDRY Co. Ltd"

Fabrique de Machines et fonderie spéciale et générale

**Colonnes pour Bâtisses**  
**Cheminées d'Acier pour**  
**Moulins, Ateliers**  
**Elévateurs pour**  
**Bois de Pulpe (Conveyers)**  
**Spécialité de Réparations de**  
**Moulins à Scie, Dredges, Etc.**

Tuyaux à Eau  
et Gaz  
Valves  
Hydrants  
Connections  
D'Aqueduc



Boite Postale  
No 34  
Telephone Bell  
No 27C,  
Trois-Rivières

**TOUT**  
**Le monde en veut !**

Quoi de plus beau pour vous, mesdames qu'une jolie paire de Chaussures de la célèbre Manufacture *Kingsbury Footwear Co.*

C'est la meilleure chaussure que vous puissiez espérer trouver. Celles d'entre vous qui ont déjà eu la bonne fortune d'en essayer n'en veulent plus d'autres, tant elles sont de qualité supérieure.

**M. C. Rouette**  
30, RUE DES FORGES  
TROIS-RIVIERES

a considérablement augmenté son assortiment dans toutes les lignes afin d'être en mesure de satisfaire le public trifluvien.

Il ne faut pas oublier qu'il a toujours en magasin la Chaussure SLATER si favorablement accueillie partout.

**Cyrille Rouette,**  
30, Rue des Forges,  
TROIS-RIVIERES.

## P. A. GOUIN

IMPORTATEUR DIRECT DE —

**Ferronneries & Quincailleries**

Département du Gros, 13, RUE ORAIG.

Magasin de Détail, 38, RUE DU PLATON

### SPECIALITÉS

Marchandises pour Marchands, Forgerons, Voituriers et Constructeurs. Ces messieurs trouveront un assortiment complet des lignes dont ils ont besoin, et ce, à des prix garantis.

Agent pour les célèbres *Vernis Valentine & Cie*, de New-York et Harland & Sons, Merton, Angleterre.

Toute commande par la maille est promptement et soigneusement remplie.

## PACIFIQUE CANADIEN

A l'occasion de la consécration de Monseigneur Bernard à St-Hyacinthe le 15 de février 1906.

Des billets de retour seront émis pour le prix d'un simple passage de première classe. Bon pour partir sur tous les trains du 14 et sur le train du matin le 15 février, bon pour retourner jusqu'au 16 de février 1906.

Bureau des billets en ville 4 Du Platon.

D. CHENEVERT,  
Agent.

**M. Jos. Lambert,**  
Marchand-Tailleur,  
189, rue Notre-Dame,  
Trois-Rivières

A toujours en mains un assortiment complet de Tweeds pour l'automne et l'hiver.

Boutons pour costumes de Dames, livrés à court délai.

**SPECIALITE :**  
Confection de Pardessus doublés en fourrures.

On demande un apprenti-couturier d'une couple d'années d'expérience.

**Sirop du Dr. Fred. Demers**  
POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St Laurent, Montréal.

## La douceur du Seal

Est atteinte par les cheveux qui ne sont pas attaqués par les pellicules.

Le "Seal" est admiré par tout le monde pour sa douceur et son rayonnement; et pourtant la chevelure humaine est aussi belle et aussi douce quand elle est à son état naturel; et la cause radicale de tout trouble des cheveux, c'est les pellicules, qui sont causées par un parasite qui sape la vitalité à la racine des cheveux. Le Newbro's Herpicide est la seule préparation qui guérit complètement les pellicules. Sans pellicu-

les, les cheveux ne tombent pas, mais il pousse une abondante chevelure.

Le fait de nettoyer les cheveux ne guérira pas. Tuez les germes. Des milliers de femmes doivent leurs belles chevelures au Newbro's Herpicide. Vendu par les meilleurs pharmaciens. Envoyez 10 cts en timbres pour un échantillon à The Herpicide Co., Détroit, Mich.

R. W. WILLIAMS  
Agent spécial  
Trois-Rivières

riers et ouvrières sachant coudre à la machine. Aussi des tailleurs dans le gros cuir. S'adresser à la

**BALGER GLOVE MFG CO.**  
Trois-Rivières, Qué.



## Sirop Contant

au Lactophosphate  
Créosoté.

Contre les toux rebelles, bronchites aiguës, asthme, consommation.

Prix \$1.00 la bouteille.

JOS. CONTANT, 1475 rue Notre-Dame, Montréal  
Le Poudre de Savon Désinfectant de Lova Y-Z (Wise Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est...

**La légende du Riz dans la cuisine Chinoise**

Voici que M. Deuzères détruit une légende pourtant bien accréditée sur la cuisine chinoise ! Il ne faut pourtant pas croire dit-il, que les Chinois se nourrissent exclusivement de vers blancs et de sauterelles, d'aile-rons de requins et de nids d'hirondelles. Tout comme nous, ils mangent de la viande, du poisson, des légumes, des fruits et, comme chez nous encore, la cuisine du pauvre ne ressemble guère à celle du riche.

En Chine, l'ouvrier et le paysan sont végétariens, et cela bien moins par conviction que par nécessité.

Les racines et les bulbes, les oignons et les tubercules, les bourgeons et les jeunes pousses, les excroissances végétales, les graines, les radis, les navets, les bulles de lis et de tulipe, les rhizomes de nénuphars font partie de la cuisine du Chinois pauvre. Beaucoup d'herbes et même beaucoup de feuilles d'arbres à saveur quelconque servent à confectionner soit des courts-bouillons, soit des hachis, soit des assaisonnements pour bouillies. Mais la place d'honneur appartient aux choux très particuliers qui ressemblent à nos grosses romaines et qu'on mange d'une infinité de manières, frais, fermentés, salés, vinaigrés cuits et assaisonnés d'un hachis d'herbe.

Cependant, ce qui forme la base de l'alimentation, c'est d'abord la bouillie de mil ou de millet cuit à l'eau, et ensuite d'innombrables pâtes et galettes qu'on fait avec la farine de seigle, de maïs, d'orge, d'avoine, de sarrasin et de froment.

Et le riz, qui est le pain du Chinois, qu'en faites-vous ? Le riz coûte trop cher pour figurer sur la table de l'ouvrier et du paysan ; seules, les familles jouissant de l'aisance peuvent se permettre du riz à chaque repas. La majorité du peuple, dans les villes comme dans les campagnes, est trop pauvre pour se payer ce luxe. C'est pourquoi pensionnats, orphelins, hospices, hôpitaux, prisons sont tous mis au régime du mil et du millet, lors même qu'ils sont dirigés par des Européens.

Encore une légende de tuée !

**Reins Malades**

Signifient des andoloris et douleurs vives qui rendent la vie presque insupportable.

Un dos douloureux, brisé, des douleurs vives, perçantes — c'est là le mal de reins. Les reins sont réellement un filtre spongieux — un filtre humain pour extirper les poisons du corps. Mais les reins malades, faibles ne peuvent filtrer convenablement le sang. Les délicats filtres humains deviennent obstrués par les impuretés et le poison reste dans l'organisme et cause les maux de dos, maux de tête, rhumatisme, hydropisie et inflammation fatale. Les Pilules Roses du Dr Williams sont l'unique remède certain pour les reins malades. Elles font un sang nouveau et riche qui les purifie et leur donne la force de faire leur travail. Les Pilules Roses du Dr Williams mettent les reins en bon état et rendent forts et bien les dos faibles et douloureux. M. George Johnson, du village d'Ohio, N. E., dit : — "Mon fils, maintenant âgé de dix-huit ans, souffrait du mal de reins et de grandes douleurs au dos, qui lui faisaient passer de nombreuses nuits sans sommeil. Nous essayâmes plusieurs remèdes, mais ça ne lui fit aucun bien et il devint si faible qu'il ne pouvait faire le travail qui incombait à tout jeune garçon sur une ferme. On nous conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams et ce fut le premier remède qui atteignit la cause du mal. Il prit les pilules pendant une couple de mois à l'expiration desquels tous les symptômes du mal avaient disparu, et il était en aussi bonne santé que tout garçon de son âge. Je suis con-

vaincu que les Pilules Roses du Dr Williams guériront le mal de reins sous ses formes les plus graves."

Les Pilules Roses du Dr Williams font réellement un sang nouveau, riche. De cette façon elles vont à la racine de l'anémie, de l'indigestion, du mal de reins, de la maladie de foie, de l'érysipèle, des maladies cutanées, de la névralgie, de la danse de Saint-Guy et des maux spéciaux des filles qui profitent et des femmes dont la santé dépend de la richesse et de la régularité de leur sang. Les véritables pilules portent le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People" sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte, et on peut les avoir chez tous les marchands ou par la poste à 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

**La production du sucre de betterave en Europe**

M. McNally, consul à Liège, Belgique, utilisant les statistiques les plus sûres qu'il ait pu se procurer, estime que la production du sucre de betterave en Europe, pour la saison 1905-1906, sera supérieure de presque cinquante pour cent à celle de la saison précédente. On croit que cette production s'élèvera à 7 millions de tonnes. Cette augmentation, d'après les fonctionnaires du département du commerce et du travail, fera que l'année présente sera connue comme la plus importante dans l'histoire de l'industrie sucrière.

**Recherches Historiques**

Sommaire de la livraison de février : Origine du nom Missisquoi, D. Girouard ; Charles-Gaspard Piot de Langloiserie ; François Bâby, P.-B. Casgrain Les ouvrages de Hubert Larue ; Les frères Pinguet, P. G. R. ; Le gouverneur Duquesne, Régis Roy ; Mgr de Mornay ; La formule du bon plaisir, Borel d'Hauterive ; Le premier prêtre ordonné au Canada ; Le général Murray et les processions religieuses, F.-J. A. ; Ordre de Pie IX ; Sir John Franklin et le Canada ; La milice d'élite et incorporée ; Les "histoires" ou "généalogies" de familles ; Questions ; etc., etc.

Gravure : Mgr Alexandre-Antonin Taché.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des "Recherches Historiques" en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, rue Wolfe, Lévis.

Abonnement : \$2 par année.

**Compagnie Generale Transatlantique Ligne Française**

Nous avons pris l'agence de cette compagnie pour tout le district des Trois-Rivières et nous serons heureux de vous fournir tous les renseignements que vous désirerez.

La ligne française est la meilleure et la plus confortable sous tous les rapports.

Par une entente entre toutes les grandes compagnies, nous pouvons, si vous le désirez, vous donner un billet de retour pour revenir par n'importe quelle !

Guide officiel du départ des bateaux, horaire des trains de l'autre côté, etc., fournis sur demande.

P. V. AYOTTE, Libraire — Imprimeur et Relieur, 171-173 Notre-Dame, Trois-Ri-

**Cachets du Dr. Klein Demers CONTRE LE MAL DE TÊTE**

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Périot 1187 St Laurent Montréal



Les Claques de Chantiers et Bottes sont la meilleure chose dans laquelle vous avez mis pieds. Confortables, solides et durables ; à l'épreuve du temps, de l'eau et des noeuds. Vous les reconnaîtrez par "la marque de qualité" apparaissant sur tous les genre.



LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

FONDÉE EN 1865, B. DE POSTE 576.

**O. Carignan & Fils, MARCHAND-ÉPICIERS**

**EN GROS ET EN DETAIL No 26, Rue Des Forges TROIS-RIVIERES**

Cette maison de commerce, qui est une des plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liqueurs. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.

**SPECIALITES:**

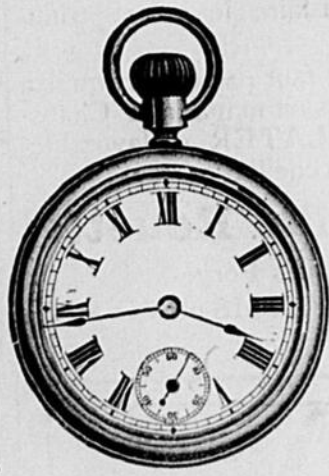
Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac JOCKEY CLUB, Conserves alimentaires.

**CORRESPONDANCES SOLLICITEES**

Pour Cadeaux allez chez

**A. BERGERON HORLOGER BIJOUTIER OPTICIEN**

No 30 Rue des Forges TROIS-RIVIERES



Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Argenteries, Verre coupé, marchandises en cuivre, bronze, porcelaine. Assortiment de Chapelets, montés en Or et en Argent, Médailles, etc. Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la malle et exécutés dans le plus court délai.

**J. R. PANNETON,**

Peintre et Décorateur

Plusieurs premiers Prix et Diplômes aux expositions provinciales de Québec, de St-Jean et des Trois-rivières

**Adresses d'Affaires**

N. L. DENONCOURT, C. R. Avocat 47, rue Royale, Trois-Rivières.

P. N. Martel C. R. N. L. Duplessis, C. R. MARTEL & DUPLESSIS Avocats Rue St-Joseph Trois-Rivières. 1,4,1904

JOS. G. HARNOIS Avocat 33 Avenue Laviolette Trois-Rivières

GEORGES METHOT Avocat 17, Bonaventure, Trois-Rivières

JOSEPH BARRA Avocat 27, Rue Alexandre. 1,5,04

J. A. COMEAU, L. L. B. Avocat 13a. Alexandre Trois-Rivières.

Tel. Bell 201. B, P. 644 A. LEBRUN Notaire

11 Bonaventure Argent à prêter, à la ville et à la campagne, sur garantie hypothécaire ou autre,

L. P. GUILLET Avocat 27 1-2 rue Alexandre

**LES DOCTEURS De BLOIS & TOURIGNY**

Anciens Elèves DES HOPITAUX DE PARIS Ont ouvert des Bureaux de consultation au No. 21<sup>a</sup> AVENUE LAVIOLETTE TROIS-RIVIERES

Medecine, maladies des femmes, maladies nerveuses et chroniques.

Heures de bureau : 8 à 10 a. m. 1 à 4 p. m. 7 à 9 p. m.

Tel. Bell No 110 Dr. J. E. DOHAN, Chirurgien-Dentiste Trois-Rivières, P. Q. Bureau en haut de la Pharmacie Williams. 20, 04

**Alp. BELIVEAU MARCHAND-ÉPICIER**

No 14, Rue St-Georges

En face du Marché au Foin TROIS-RIVIERES

M. BELIVEAU offre à ses clients et au public en général des marchandises de première classe à des prix excessivement bas et ceux qui voudront bien lui donner leurs commandes n'auront pas à le regretter.

Vous trouverez le plus beau choix de Sucreries, Biscuits, Epicerie en général, pour satisfaire les plus difficiles ; le tout de première qualité et vendu à des prix défiant toute compétition.

Une visite est sollicitée. TELEPHONE 389.

Lever's Y-Z (Wise Head) Disinfectant Soap Powder is a boon to any home. It disinfects and cleans at the same time.

FEUILLETON DU TRIFLUVIEN

# L'AMBITION

— DE —

## JEAN TREMISORT

PAR

### Mme JEAN COLOMB

« Il est parti, mon pauvre Pelote ! » murmura-t-elle, comme si le chat lui eût demandé compte de Jean ; et elle fondit en larmes. Pelote n'avait probablement songé qu'à lui faire remarquer qu'il n'y avait plus rien dans l'écuelle ; mais, comme elle s'était laissée tomber assise à la place où était Jean tout à l'heure, il sauta sur ses genoux et se mit à se frotter contre elle en ronronnant. Quand on a beaucoup de chagrin, la moindre marque de sympathie vous fait du bien, vint-elle d'un chat : Agathe trouva quelque douceur à caresser la tête de Pelote et à pleurer sur sa fourrure noire tachetée de jaune. Et elle lui répétait, parce qu'elle avait besoin de s'adresser à un être vivant, même incapable de lui répondre : « C'est pour son bien, mon pauvre chat ! c'est pour qu'il ne soit pas marin, pour que la mer ne le prenne pas comme son père ! c'est pour qu'il devienne savant, pour qu'il ait un bon métier, pour qu'il soit heureux ! Il reviendra nous voir, mon bon Pelote ; et nous allons tâcher de gagner de l'argent, pour qu'il ait de quoi s'établir et devenir patron quand il saura son métier. »

Elle se leva, s'essuya les yeux et se mit courageusement au travail. Elle rétablit la « chambre de Germain » telle qu'elle était avant l'arrivée de Paquerette : elle nettoya et raccommoda tous les vêtements de Jean, pour qu'il pût les mettre quand il viendrait, afin de ne pas user ses beaux habits de la ville. Le docteur s'était chargé de l'habiller comme il convenait à sa condition, et dans la pensée d'Agathe, ces nouveaux vêtements seraient nécessairement de beaux habits.

Quand il viendrait ! Cette future visite de Jean, qui était à peine parti, occupait déjà l'âme tout entière d'Agathe. Le présent ne comptait pas ; elle travaillait, parce qu'il fallait travailler, elle vivait parce qu'il fallait vivre, mais sa vie et son travail ne l'intéressaient guère. Pendant que ses mains agissaient, ce jour-là, le lendemain, tous les jours qui suivirent, son rêve allait en avant, et la transportait au jour bienheureux où Jean viendrait la voir. Elle serait prévenue : son bonheur commencerait dès ce moment-là ; et des tableaux enchantés se déroulaient devant elle. Les délices de l'attente, croissant à mesure que l'heure marchait et lui faisait battre le cœur jusqu'à ce qu'il semblât près de se briser ; l'arrivée ; la vue de son fils, le son de sa voix, son premier baiser ; ce qu'elle lui dirait, ce qu'ils seraient ensemble... et là son imagination se donnait carrière et inventait chaque jour de nouveaux détails. Ce cher rêve était sa seule compagnie ; elle n'avait jamais recherché la société des commères qu'on voit le soir sur les portes, laissant reposer leur tricot pour bavarder plus à l'aise sur le compte de leur prochain, mais à présent elle les fuyait, et ne se joignait plus jamais à elles ; elle préférait penser au retour de Jean. Cela ne lui faisait pas d'amies dans le village ; on disait en lui jetant des regards de côté : « Cette mère Agathe est-elle fière ! elle est plus fière que jamais depuis que son garçon est allé demeurer à la ville. »

Le facteur rural, qui n'avait pas souvent de lettres à distribuer à Saint-Roch, en apportait tous les mois une à l'adresse de Mme veuve Tremisort. C'était

Mlle Ollivier qui donnait à Agathe des nouvelles de son fils. Tenir entre ses mains ce papier qui venait de la maison où vivait Jean, c'était déjà du bonheur pour la mère Agathe. Mais que contenait-elle, cette lettre ? l'enfant n'était-il point malade ? ne lui était-il rien arrivé de fâcheux ? Dans une lettre, il peut y avoir tout aussi bien du malheur que du bonheur ; et la mère Agathe enviait les gens qui peuvent s'en instruire tout de suite. Elle qui ne savait pas lire, il fallait que monsieur le curé voulût bien la faire profiter de sa science, et lui apprendre ce que la lettre disait de son garçon. Certes, il comprenait son impatience et se dérangeait de son café, qu'il aimait pourtant à prendre en paix sous sa tonnelle, pour lui donner plus vite les nouvelles qu'elle attendait. Mais elle n'osait pas l'importuner et venir avant l'heure où elle le savait libre ; parfois aussi elle ne le trouvait pas chez lui, il avait été appelé au loin pour un malade, et la pauvre Agathe restait des heures à tourner et retourner cette lettre qui lui brûlait les doigts, et qui dans ces cas-là lui semblait une messagère de malheur. Oh ! pour qui-conque vit loin de ceux qu'il aime, quelle triste chose de ne savoir pas lire !

Pendant que le curé lisait, elle restait immobile, l'écoutant avec une attention ardente, pour comprendre et pour retenir ! ce serait sa joie, de se les redire en travaillant ; mais c'était bien difficile de n'en rien oublier. Le bon père voyait son inquiétude, souriait. « Avez-vous bien compris tout, mère Agathe ? voulez-vous que je recommence ? — Oh ! oui, s'il vous plaît, monsieur le curé ! » Il recommençait, lentement ; et cette fois, quand il avait fini, Agathe pouvait s'en aller satisfaite : elle savait la lettre par cœur, et elle la serrait dans un tiroir avec ses économies : elle mettait tous ses trésors ensemble. Peut-être, un jour, rencontrerait-elle quelque personne charitable qui voudrait bien les lui redire : elle n'aurait pas osé le demander au curé, c'était bien assez de l'en importuner une fois ; mais il y a dans le monde beaucoup de gens qui savent lire, et un bon hasard pouvait rapprocher un de ceux-là de la mère Agathe.

Ces lettres, comme on peut croire, ce n'était pas Jean qui les écrivait ; son instruction n'allait pas si vite. Il était parti de Saint-Roch, sachant lire couramment, beaucoup mieux que Paquerette, et copiant très convenablement un modèle d'écrituré ; mais de là à écrire une lettre, il y a loin, et c'était Mlle Monique qui tenait la mère au courant de l'existence du fils. Jean était un bon garçon, on n'avait pas un seul reproche à lui faire ; il s'était tout de suite fait prendre en gré par la vieille cuisinière Catherine, qui n'avait jamais voulu d'aide jusqu'à présent, ne trouvant rien fait que ce qu'elle faisait elle-même. Jean lui sciait son bois, juste à la longueur qu'elle aimait, il lui portait de l'eau sans en répandre et du charbon sans en laisser tomber une parcelle ; il devenait ses désirs et ne lui laissait pas le temps de demander ; il était sans pareil pour faire les commissions sans rester en route ; enfin, Catherine répétait sans cesse que monsieur avait eu une fameuse idée de prendre ce petit-là.

Le jardinier chantait aussi les louanges de Jean. Jamais il n'avait vu un enfant de la campagne s'y connaître en plantes comme celui-là ; c'était dans sa nature, et il était sûrément né pour être jardinier. Avec cela, adroit de ses mains, et vif ! et une mémoire ! il n'y avait pas besoin de lui montrer deux fois une chose. A la classe du soir, où il allait tous les jours, l'instituteur était très content de lui, et assurait qu'il ne lui faudrait pas plus de deux ans pour obtenir son certificat d'études, qui l'aiderait beaucoup à se placer comme ouvrier jardinier. Il se portait bien, et il faisait dire à sa mère qu'il pensait sans cesse à elle et travaillait de tout son cœur pour

Les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine conviennent aux fillettes au moment de leur formation.

Elles préviennent et guérissent les diverses maladies qui affectent les enfants à cette époque de transformation : LES PALES COULEURS, LA DANSE DE SAINT-GUY, L'ARRET DE CROISSANCE, ETC. Elles donnent de l'appétit, facilitent la digestion et provoquent aussi un sommeil réparateur.

En combattant la faiblesse du sang, elles amènent rapidement des modifications heureuses chez les constitutions délicates.

Plus tard, à l'époque où la puberté est enfant pour devenir femme (à la ceuberté), on trouvera dans l'usage des PILULES ROUGES, un puissant moyen pour combattre les troubles que l'on constate si fréquemment chez les jeunes filles : PERIODES DOULOUREUSES, retardées ou trop abondantes, MAUX DE TETE ET DE REINS, TROUBLES NERVEUX, HYSTERIE, FAIBLESSE, GONFLEMENT DU VENTRE, EVANOUISSEMENT FREQUENTS, parfois PERTE DE SOMMEIL, en un mot tous les maux occasionnés par le fonctionnement défectueux de leurs organes essentiels.

L'arrêt, l'excès, l'irrégularité des périodes affectent les forces morales et physiques d'une jeune fille, et dans ce cas, comme d'ailleurs dans tous ceux où la femme est touchée dans ses organes intimes, les Pilules Rouges rendent des services inestimables, font disparaître toutes ces misères et ces troubles et ne tardent pas à faire, de jeunes filles faibles et anémiées, des personnes fortes et robustes ; les jours deviennent roses, les yeux clairs, et cet air de vigueur et de gaieté, qui est toujours l'apanage d'une santé parfaite, revient bien vite.

Ce que les Pilules Rouges font pour les femmes lorsqu'elles sont fillettes ou jeunes filles, elles le feront aussi pour elles plus tard dans la vie.

Les femmes employées dans les magasins ou dans les manufactures, les ouvrières, les ménagères, en raison de leurs occupations, soumises à un travail pénible exigeant une longue station debout dans des endroits malsains, obligées de lever de pesants fardeaux, sont toutes, par là-même, exposées au « beau mal ». Un surcroît de travail ou une fatigue prolongée ont pour effet la congestion ou le dérangement des organes et amènent cette maladie.

C'est un fait acquis que, de la santé plus ou moins florissante de la mère dépendra la constitution du bébé à venir.

Une femme qui doit devenir mère ne saurait donc prendre trop de précautions pour conserver sa santé.

## A TRAVERS

# LA VIE DE LA FEMME.

Dans cet ordre d'idées, aucun médicament ne peut remplacer les Pilules Rouges, qui sont faciles à digérer et rapidement assimilables.

Avec elles les VOMISSEMENTS disparaissent, les nerfs sont apaisés, l'APPETIT augmente, les DIGESTIONS DEVIENNENT FACILES, le sang s'enrichit et la femme retrouve cette vigueur indispensable à une MALADIE HEUREUSE et à une convalescence parfaite.

Après la maladie, les Pilules Rouges constitueront une alimentation précieuse, car elles feront apparaître, chez la jeune mère, un lait riche et nourrissant.

Les Pilules Rouges vous ont permis d'éviter les troubles périodiques et de traverser sans danger ces époques toujours difficiles. Elles vous rendront encore des services plus tard, à l'âge véritablement critique de la femme, AU RETOUR DE L'AGE.

De quarante à cinquante ans, la femme est dans un danger continu : les étourdissements, les douleurs de tête, les engourdissements des extrémités, les palpitations de cœur, les syncopes, les douleurs générales sont autant de signes qu'il faut surveiller avec soin ; c'est l'âge où beaucoup de femmes ont contracté des maladies incurables, qu'avec un peu d'attention elles auraient facilement évitées.

Bien des femmes sont privées de leurs facultés et de l'usage de leur membres, et seraient encore aujourd'hui en bonne santé, si elles avaient su prendre, à cette période critique de leur vie, les précautions nécessaires.

Les Pilules Rouges maintiennent au sang toute sa richesse et sa vigueur ; elles raniment et activent la circulation dans les extrémités, RECHAUFFANT LES MAINS ET LES PIEDS, aident la digestion, guérissent les douleurs et pesanteurs au creux de l'estomac dont les femmes, sur le retour de l'âge, souffrent si souvent.

Les Pilules Rouges empêchent LES CHALEURS A LA FIGURE et les rougeurs de la face, qui font le désespoir de tant de malades du sexe faible.

Nous avons dit qu'elles sont un préservatif contre les maux et les maladies de l'AGE CRITIQUE ; elles sont également un tonique incomparable pour les personnes très âgées. Les vieilles femmes peuvent les prendre sans danger, car elles soutiendront leurs forces et leur assureront une vieillesse heureuse et prolongée.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 centins pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Adressez : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.

lui faire plaisir maintenant et lui gagner sa vie par la suite, le plus tôt possible.

C'était là le refrain des lettres de Mlle Monique, refrain dicté par Jean, quant dans la forme, du moins quant au fond. L'enfant disait vrai ; c'était surtout à sa mère qu'il pensait, c'était pour elle qu'il travaillait. Parfois, en songeant qu'il était loin d'elle et qu'il se passerait de longs mois avant qu'il la revît, il sentait des larmes lui monter aux yeux ; alors le séjour de cette ville aux hautes maisons lui semblait étouffant, et il était saisi par la nostalgie de la mer et du village natal... Et pourtant, si on lui avait offert, aux moments où son cœur était le plus serré par le regret de le transporter à Saint-Roch, il aurait refusé : il eût fallu quitter Paquerette.

Les enfants ont naturellement l'amour du beau, comme ils ont l'horreur de ce qui est laid. Ils ne sont pas connaisseurs, et il arrive à leur goût de se tromper mais il faut les juger sur leurs intentions. Dites leur un conte, il faudra toujours que la princesse ou la fée soit « belle comme le jour », tandis que le méchant enchanteur ou le tyran féroce sera aussi laid de corps que de visage. Les poètes ont laissé à Satan foudroyé un reste de sa beauté première : des enfants ne l'auraient pas fait. Pour eux, Satan est hideux ; les esprits du ciel seuls sont beaux et ils se plaisent à les rêver brillants comme la lumière avec leurs robes blanches, leurs grandes ailes et leur chevelure d'or. Au petit Jean, élevé au village, qui n'avait jamais vu que de petites paysannes rouges, mal peignées et peu débarbouillées, Paquerette était apparue comme une créature céleste, avec ses grands yeux bleus, et sa figure blanche et dé-

licate, encadrée dans les boucles épaisses de ses cheveux noirs, et il était demeuré comme en extase devant elle. Cette première impression avait subsisté, même quand Paquerette n'avait plus été pour lui qu'une camarade de jeu. Il avait continué à l'admirer ; elle était devenue fraîche et rose, et il l'avait trouvée encore plus jolie. Tout ce qu'elle faisait était charmant, tout ce qu'elle désirait devait être accompli sur l'heure ; sur un signe de Paquerette, Jean se serait cru capable de passer par le trou d'une aiguille. Il l'aurait suivie au bout du monde, comme à Rouen ; et tout en désirant revoir sa mère et être réuni à elle, il entendait que ce fût dans le lieu où vivait Paquerette.

(à suivre)

**Coffre-Fort Meilink**  
\$16.00 à \$50.00  
Le seul réellement à l'épreuve du feu, de l'eau et de l'humidité. Pour catalogue détaillé s'adresser à :  
**JUGER GRAVEL, Seul Agent,**  
22 à 24 Place Jacques Cartier, - Montréal.

ON DEMANDE des couturières et un apprenti-tailleur.  
S'adresser chez  
**M. JOS LAMBERT,**  
189, rue Notre-Dame.  
Marchand-tailleur

**MINARD'S LINIMENT**  
est le meilleur.

Province de Québec, District des Trois-Rivières. }  
No. 564.

**Ventes par le Shérif**  
COUR SUPERIEURE  
Dame Joséphine Lassalle contre Joseph Tremblay, No. 626-63, 628-1477 et 627-9 du cadastre de la paroisse de Ste-Flore, étant des emplacements situés en la ville de Shawenegan Falls, avec bâtisse.  
Vente à la porte de l'Eglise de la paroisse de St-Pierre de Shawenegan, à Shawenegan Falls, le 14 courant, à 10 hrs A. M.  
**CHARLES DUMOULIN,**  
Shérif  
Bureau du Shérif,  
Trois-Rivières, 3 Février, 1906.

Province of Québec, District of Three Rivers. }  
No. 564

**SHERIFF'S SALES**  
SUPERIOR COURT  
Dame Joséphine Lassalle, against Joseph Tremblay, No. 626-63, 628-1477, and 627-9 of the capaste of the parish of Ste-Flore, being emplacements situate in the town of Shawenegan Falls, with buildings.  
Sale at Church door of the parish of St-Pierre de Shawenegan at Shawenegan Falls, on the 14th February instant at 10 A. M.  
**CHARLES DUMOULIN,**  
Sheriff.  
Sheriff's Office,  
Three Rivers, 3th February 1906.

**MAISON A VENDRE,** rue Ste-Marguerite, portant le No. 190. S'adresser à cet endroit pour renseignements.

**Dr CHRETIEN ZAUGG**  
Spécialiste pour les maux d'yeux, d'oreilles, du nez, et de la gorge. — Consultations tous les jours de 2 à 5 heures, dimanches exceptés.  
137 rue ST-DENIS, Montréal

La Poudre de Savon L. déodorant de Laver Y-Z (Wise Head), employée dans le bain, adoucit l'eau, assure bien en tout les résultats.

**LE TRIFLUVIEN**  
**JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE**  
 Publié à TROIS-RIVIERES

**ABONNEMENT :**  
**UN AN. .... \$2.00**  
**SIX MOIS. .... 1.00**

**EDITION HEBDOMADAIRE**  
 Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts

**TARIF DES ANNONCES**  
 Les annonces seront cotées sur Nomenclature aux conditions suivantes:  
 première insertion, par ligne ..... 10 cents  
 insertions subséquentes, par ligne ..... 5 cents  
 (conditions spéciales pour annonces à long terme.)

Prière d'adresser tout ce qui concerne l'administration à P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire et toute communication relative à la rédaction à

**E. F. PANNETON, M. D.**

**Séminaire St Joseph des Trois-Rivières**

Extraits des listes de l'examen du 1er semestre

—LAUREATS—

- Premier de tous les élèves dans l'Examen : M. Eugène Gousie, de la Philosophie (1ère année) par 98.7 sur 100.
- Deuxième de tous les élèves dans l'Examen : M. Hector Péloquin, de la Philosophie (2me année) par 98.0 sur 100.
- Philosophie (2me année) — 1er Hector Péloquin; 2me Auguste Désilets; 3me Prosper Cloutier; 4me Joseph G. Turcotte; 5me Bruno Marchand; 6me Léon Arcand.
- Philosophie (1ère année) — 1er Eugène Gousie; 2me Joseph Bastien; 3me Horace Boisclair; 4me Alide Boucher.
- Rhetorique.— 1er Arthur Beaulac; 2me Henri Lacerte; 3me Emile Olivier; 4me Raoul Lamy; 5me Auguste Panneton; 6me Adolphe Deschênes; 7me Hector Joyal; 8me Jean-Baptiste Messier; 9me Louis Arthur Richard.
- Belles-Lettres.— 1er Raymond Piché; 2me Ferdinand Rocheleau; 3me Alphonse Brodeur; 4me Philippe Germain; 5me Georges Poirier; 6me Joseph Désilets; 7me Jean-Baptiste Levasseur.
- Troisième.— 1er Joseph Loranger; 2me Dollard Nobert; 3me Henri Garceau; 4me Louis Guilbeault; 5me Maurice Gélinas; 6me Maurice Duplessis; 7me Lucien Lessard.
- Quatrième.— 1er Victor Rheault; 2me Charles-Philippe Normand; 3me Agapit Clermont; 4me Nestor Massé; 5me Robert Bellefeuille; 6me Delevoie Durand; 7me Antonio Gravel; 8me Donia Boisvert; 9me Arthur Dandeneau; 10me Donat Fréchette; 11me Achille Voisard; 12me Guy Hamelin.
- Cinquième.— 1er Ernest Grenier; 2me Eugène Giguère; 3me Eugène Yell; 4me Donat Guimard; 5me Albéric Plourde; 6me Joseph Melançon; 7me Fernando Lord; 8me Pierre Badeaux; 9me Georges Panneton; 10me Ernest Lymburner; 11me Ovide Baribeault; 12me Raoul Bellemare; 13me Donat Guguy; 14me Charles-Ed. Nobert; 15me Paul Langlois; 16me Joseph Bourque; 17me Henri Baril; 18me Alexandre Lesage; 19me Daniel Thibault.
- Sixième "A".— 1er Eugène Guillet; 2me Ernest Fleury; 3me Lucien Doucet; 4me Onésime Carignan; 5me Emile Giguère; 6me Hervé Brunelle; 7me Henri Lamothe; 8me Raoul Montour; 9me Odilon Belle-Isle.
- Sixième "B".— 1er Avila Brouillette; 2me Adéard Lacroix; 3me Clovis Marehand; 4me Denis Baril; 5me François Panneton; 6me Elphège Gouin; 7me Aristide Poissant; 8me Georges Pleau; 9me Frédéric Brière; 10me Jules Lupien; 11me Théophile Jourdain.
- Septième "A".— 1er Lorenzo Bibeau; 2me Alfred Dubé; 3me Narcisse Leblanc; 4me Oscar Hamel; 5me Philippe Panneton; 6me Georges Généreux; 7me Donat Gervais; 8me Jean-Baptiste Houll; 9me Joseph Gélinas; 10me Henri Hébert; 11me Charles Rochefort.
- Septième "B".— 1er Gédéon Désilets; 2me Fortunat Trudel; 3me Roméo Gravel; 4me Douaire Bellefeuille; 5me Ralph Parent; 6me Roméo Gervais; 7me Elzéar Lemyre.
- Huitième.— 1er Jacques Quessel; 2me Finley Bourgeois; 3me Joseph Martel; 4me Ernest Gravel; 5me Emile Fournier; 6me Adolphe Olivier.
- N. B. Pour être inscrit sur cette liste, il faut avoir conservé les 4-5 des points.

**JUIN 1837**

(1 mai 1888)

J'ai sous les yeux une feuille de papier qui n'est ni plus ni moins que l'original du procès-verbal ou minute de la première assemblée tenue dans le district des Trois-Rivières, à l'approche des événements qui ont rendu célèbre l'automne de 1837. L'écriture est du docteur. René-Joseph Kimber, député des Trois-Rivières à l'assemblée législative. M. Kimber présidait. Joseph Frigon était le secrétaire. La pièce est du 20 juin, jour de l'assemblée, et son contenu y est certifié véritable par les signatures de D. G. Labarre, Sam B. Hart, Jean Desfossés, Joseph Frigon et Edouard Barnard, celui-ci député des Trois-Rivières à l'assemblée législative.

L'acte se lit comme suit :  
 "A une assemblée préparatoire des citoyens des Trois-Rivières, convoquée ce 20 juin 1837, il a été résolu ce qui suit :  
 1. Que c'est l'opinion de cette assemblée qu'une assemblée générale du district soit convoquée aux Trois-Rivières pour y prendre en considération les résolutions de Lord John Russell contre la province du Bas-Canada.

2. Qu'à cet effet il est nécessaire de communiquer la dite résolution aux notables des différentes paroisses, et de les prier de s'assembler lundi prochain, à une heure, afin d'y préparer les résolutions pour l'assemblée générale, et de fixer le jour où elle aura lieu.

Pour : — MM. Tapin, A. M. Hart, Abraham Hart, Sam B. Hart, D. G. Labarre fils, L. D. Craig, Jos Pothier, Jean Desfossés, Denis Labarre, Edouard Barnard, M. Courval, M. Belleau, Joseph Frigon, R. J. Kimber.

Contre : — MM. M. Dumoulin, M. Dionne, Pierre Défosés, Pierre Deveau, A. Polette, J. B. Lajoie, Edouard Méthot, François Routhier, John Ryan H. Judah, Jacques Bureau.

A la suite de cette réunion furent lancées les circulaires dont j'ai parlé dans un précédent article.

Le 26 juin 1837, M. Walcott, secrétaire civil du gouverneur en chef, écrit au docteur René-Joseph Kimber, M. P. P., que sa lettre du 22 du même mois a reçu toute l'attention de Son Excellence et que celui-ci sera toujours heureux d'avoir communication de ses idées, ainsi que de celles des personnes de son voisinage qui prennent intérêt à la chose publique.

Un comité s'était formé dans le comté de Saint-Maurice pour suivre les événements politiques et y prendre part au besoin.

P. L. Caisse, le secrétaire de ce comité, écrivait d'Yamachiche, le 29 juin 1837, la circulaire que voici et qu'il déclare avoir adressée à une ou deux personnes de chaque paroisse du comté : "Nous confiant en votre patriotisme et désirant que le comté de St-Maurice ne reste pas en arrière et se réunisse prochainement pour prendre en considération les mesures de coopération que la chambre des Communes d'Angleterre a dernièrement adoptées, au grand préjudice des droits et des privilèges des sujets de Sa Majesté en cette province; nous vous prions d'user de votre crédit et de votre influence aux fins de nous faire tenir le ou avant le 3 juillet prochain autant de signatures que vous jugerez à propos, à l'appui de la convocation d'une assemblée du comté et les adresses sous enveloppe à Jacques Bettez, écuyer, maître-deposte. Nous avons unanimement résolu d'inviter l'honorable L. J. Papineau à assister à cette réunion.

Ci suivant les noms des personnes qui vous adressent la présente circulaire :

- Yamachiche.— Lieut-colonel P. J. Héroux; dit Saint-Louis, major; Charles Caron, lieutenant, P. M.; docteur Em Lord; capitaine H. L. Héroux; Augustin Saint-Louis, marchand; Modeste Richer, marchand; capitaine Antoine Gérin-Lajoie; capitaine Joseph Duplessis.
- Maskinongé — Alexis Bar-

**Louis Brunelle & Frere**

Marchands-Epiciers

EN GROS ET EN DETAIL

Les acheteurs trouveront à des prix spéciaux, pour la ville, des marchandises de première qualité en tous genres. Café et Thé de 20 à 40 cts. Pâtes Françaises (importées) et Canadiennes. Poudre à Pâte avec jolis présents. Amandes, Biscuits, Fromages de toutes sortes : canadien, fort, et doux, Oka, Bruyère, Crème, Roquefort.

Beurre de table, Œufs frais et conservés, Jambon et Bacon etc. Vins Liqueurs de choix, Brandy, Champagne, Vin de Table, "Vieux" et Cherry, Vieux Port en bouteille et au gallon.

Nous nous ferons un plaisir d'aller prendre les ordres à domicile lorsqu'on nous en fera la demande.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

reil-Lajoie, M. P. P., François Drolet, ex M. P. P.; docteur C. R. Boucher; capitaine Augustin Laroche; L. T. B. Boucher, marchand; capitaine Olivier Vanasse; Alarie Martin.

Quand vous tenez dans la main ces vieux papiers qui renferment tant de souvenirs, vous éprouvez l'envie d'être riche afin de leur donner un encadrement artistique. Hélas! depuis des milliers de jours, ils reposent au fond d'une armoire, où je vais à mon grand chagrin, les replonger, après vous les avoir fait connaître.

BENJAMIN SULTE.

Une Merveille

Dans son voyage d'Europe, en 1819, Mgr Plessis, évêque de Québec, grâce à l'obligeance du cardinal-légit de Bologne, en Italie, eut la bonne fortune de rencontrer le célèbre abbé Mezzofanti, la merveille du siècle dernier, et le linguiste le plus extraordinaire qui soit jamais paru dans le monde. Voici ce qu'en dit Monseigneur Plessis : "C'est quelque chose d'étonnant que la facilité avec laquelle cet ecclésiastique, qui paraît âgé de quarante ans, ou environ, se met dans la tête toutes les langues qu'il veut apprendre. Ainsi il n'a jamais été en France, ni en Angleterre; néanmoins, soit qu'il parle anglais ou français, c'est avec une pureté de langage et une exactitude de prononciation qui feraient croire qu'il a passé la moitié de sa vie dans un de ces royaumes et la moitié dans l'autre."

L'évêque de Québec exprima plus tard au cardinal le plaisir d'avoir rencontré Mezzofanti : "Il a beaucoup de mérite, répondit Son Eminence, malheureusement il est fils d'un menuisier."

Il voulait exprimer par là au prélat canadien que sa naissance serait un obstacle à son avancement, ce qui pourtant n'a pas eu lieu, car l'Eglise considère moins la naissance que les mérites de ses enfants.

Cet abbé Mezzofanti (Joseph) naquit à Bologne, le 19 septembre 1774, de parents pauvres mais vertueux.

Devenu prêtre dans sa ville natale, il visitait régulièrement les hôpitaux militaires où se trouvaient des malades de plusieurs nations. Son cœur saignait à la pensée de ne pouvoir offrir son ministère à ces étrangers, et, avec ferveur, il demandait à Dieu de lui venir en aide. Le ciel lui accorda le don des langues et lui donna en même temps des organes très flexibles et une langue très déliée.

Il se mit à étudier avec ardeur, à parcourir les rangées de lits, à converser avec les malades tant et si bien qu'en peu de temps il put se faire comprendre.

Déjà il apprenait l'espagnol, le portugais, le mexicain, le grec, l'hébreu, le chaldéen, le samaritan qui lui enseignaient de savants jésuites résidant à Bologne. Chaque étranger qui passait par sa ville devenait pour le jeune prêtre un professeur de langue. Il accourait vers lui, l'interrogeait, prenait des notes, des leçons de

prononciation et d'intonation. La ville de Bologne, témoin de ce prodige, nomma le jeune Mezzofanti professeur de langues dans son université. Il y brilla jusqu'en 1833, époque où le célèbre et très savant cardinal Maï, nommé au secrétariat de la Propagande, fit venir à Rome Mezzofanti pour lui confier la charge de premier conservateur de la bibliothèque vaticane.

A cette époque, il savait plus de trente langues qu'il parlait toutes, avec une égale perfection.

A son insu, on l'avait mis sur le chemin des honneurs aux quels ses mérites l'appelaient.

En effet, le pape Grégoire XVI, dans le consistoire du 13 février 1838, créa l'abbé Mezzofanti cardinal de l'ordre des prêtres, afin qu'il pût appliquer ses merveilleux talents à l'unité de l'Eglise universelle.

Au collège de la Propagande, il y avait à cette époque des élèves de cinquante langues différentes; le cardinal conversait avec chacun, non seulement dans sa langue propre mais même dans son dialecte particulier.

"C'était bien, comme dit l'histoire de l'Eglise, une polyglotte vivante et universelle. En 1846, il savait soixante-dix huit langues avec leurs différents dialectes. Il savait même cœur les plus beaux morceaux des littératures françaises, allemande, espagnole, portugaise, anglaise, polonaise, hongroise et russe. Certainement que si l'on avait rassemblé les linguistes de toutes les Académies d'Europe, ils n'auraient pas su parler autant de langues que le seul cardinal Mezzofanti."

Toutes les sociétés savantes de l'Europe le mirent au nombre de leurs membres. Et le Pape Pie IX, en 1848, dans la formation de son ministère à la tête duquel fut placé le cardinal Antonelli, confia l'important ministère de l'Instruction publique au cardinal Mezzofanti.

Il ne devait pas survivre longtemps; il mourut, en effet, le 13 mars 1849, à l'âge de 75 ans.

A. C. D.

Crête de Coq

Il y a dans la paroisse de Sainte-Ursule, comté de Maskinongé, un rang qui porte le nom de Crête-de-Coq.

D'après le savant abbé Bois, qui fut curé de Maskinongé, ce nom tire son origine d'un Anglais du nom de Christian Corek, qui fut un des premiers habitants de ce rang. Nos bons habitants trouvant ce nom trop difficile à prononcer désignèrent leur voisin anglais sous le surnom de Crête-de-Coq. De l'individu ce nom passa bien tôt au rang, qui l'a conservé.

R. de LESSARD. ("Recherches Historiques")

Reminiscences Trifluviennes

28 janvier 1881 — Exécution de Cléophas Lachance le meurtrier de Dlle Odile Désilets de Bulstrode à Arthabaska; il était âgé de 20 ans. Il fut assisté dans ses derniers moments par le Rév. Père Resther.

18 février 1881 — Explosion du fourneau de la fonderie des Vieilles forges, plusieurs personnes furent blessées, entre autres un nommé Lizotte plus gravement que les autres.

La bâtisse fut brûlée de fond en comble. Les pertes sont considérables.

27 février 1881 — M. Valère Guillet N. P. est décédé ce matin, âgé de 84 ans 7 mois 21 jours. Il fut admis à la pratique du Notariat le 3 mars 1825. Demeura 6 mois à St-Pierre les Becquets, puis à Yamachiche pendant 10 ans.

Enfin à Trois-Rivières. En 1836 il représenta le comté de St-Maurice à la législature de la province de Québec.

En 1840, il fut nommé Coroner du district de Trois-Rivières place qu'il occupa jusqu'en 1878. Il fit partie de l'ancienne chambre des Notaires dont il fut le Président. Il remplit pendant un grand nombre d'années le poste de membre de la commission pour l'érection des Paroisses, charge qu'il remplit gratuitement.

27 février 1881 — M. Gabriel Desooteaux ancien charretier, est décédé ce jour.

18 mars 1881 — Madame Philippe Bellefeuille, née de Courval est décédée ce jour.

SEPULTURES

- Dauphinais.—Le 30, à l'âge de 74 ans, Antoine Dauphinais.
- Bettez.—Le 31, à l'âge de 69 ans, Patrick Bettez, époux de Dame Elmire Girard.
- Lamy.—Le 4, février, à l'âge de 2 ans 11 mois, Joseph Lucien, fils de M. Joseph Lamy.

**PATENTES**  
**OBTENUES PROMPTEMENT**

Avez-vous une idée? — 100, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Mail en 14 jours. — Écrivez-Compagnie Brevets, 100, rue de la Harpe, Paris.

102 rue St-Roch - Montréal  
 INSTITUT DENTAIRE FRANÇAIS-AMÉRICAIN  
 1150, rue St-Jacques, Montréal  
 Nous avons les plus belles et les meilleures dents artificielles.





**BLAIS & FRERE**

Marchands-Tailleurs

Hardes faites, Chapeaux,  
Valises, Cols,  
Cravates, Etc.

8 RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES

**SPORT.  
HOCKEY**

Trois-Rivières (9) Montcalm (4)  
Encore une fois, nos joueurs nous ont prouvé clairement que la coupe va s'en aller parce que l'organisation a été faite trop tard, car aujourd'hui, ils sont de force à faire la lutte à n'importe quelle équipe intermédiaire.

La partie de samedi a été belle mais elle fut continuellement dans les mains des nôtres qui étaient de beaucoup les meilleurs.

Durant la première demi-heure, le Trois-Rivières enrégistra 6 points tandis que ses adversaires restaient à rien.

Dans le second mi-temps, les visiteurs se montrèrent plus agressifs et parvinrent à enrégistrer un point après une dizaine de minutes de jeu. Dès lors, ne pouvant plus administrer un blanchissage à leurs rivaux, les nôtres se contentèrent, de garder leur avantage et la partie se termina 9 à 4.

Voici les noms des joueurs :  
Boisvert Buts Doddridge  
Malone Point Bélanger  
Lord C. Point Neilin  
Baptist Avants Stoyle  
Bellefeuille " Cantin  
Ritchie " McDermott  
Ratteray " Jewell  
Referee, G. Cummings du Shamrock.

Grand'Mère vs Voltigeur.  
C'est samedi soir que se décidera qui du Grand'Mère ou du Voltigeur sera classé dans la course pour le championnat de la Ligue intermédiaire.

Nos jeunes amis du Voltigeur sont en forme parfaite. Ils ont subi un entraînement régulier, afin de ne négliger aucune chance de remporter la victoire.

Il est inutile de nier que le Grand'Mère est un adversaire dangereux. Tous ou presque tous les joueurs de ce club ont déjà fait les luttes pour le championnat avec succès. Ils sont beaucoup plus pesants que les nôtres. Mais, d'un autre côté, les joueurs du Voltigeur ont pour eux tout l'enthousiasme et toute la force d'endurance de la jeunesse. Ils ont joué toute la saison avec la même équipe et ils exécutent un beau jeu de combinaison.

Puis, le résultat de 3 à 3 obtenu à Grand'Mère même, nous donne une grande espérance qu'en jouant chez eux, les Voltigeurs vaincront.

**Actions Emanées**

**COUR SUPERIEURE**

Paul Trudel vs Wilfrid Godin  
Ste-Anne de la Pérade, 147.50 ;  
Wilfrid Levasseur vs Albert Daigle et al, Moose Park, 236.25 ;

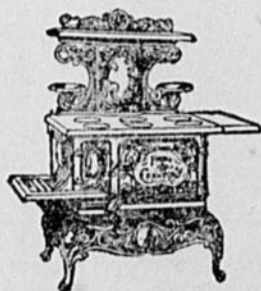
J. E. Archambault vs A. Lauzon, St-Didace, 195.00 ;  
F. Courtois et vir vs A. Bélanger, 1500.00 ;

**COUR DE CIRCUIT**

A. D. Bondy et al vs Amédée Carpentier, 13.00 ;  
A. D. Bondy et al vs Louis Chevalier, 22.00 ;  
Nap. Lamy vs Arthur Delisle, 3.00 ;  
Jos. Lapolice vs Ed. Duval, 33.00 ;  
Jos. Lapolice vs Hercule Garceau, 13.00 ;  
Majorique Plourde vs Albert Daigle et al, 24.30 ;  
Wilfrid Dubois vs Albert Daigle et al, 20.61 ;  
Ernest Gaudet vs Albert Daigle et al, 23.75 ;  
Sylvia Roy vs Albert Daigle et al, 25.95 ;  
Lorenzo Houle vs Albert Daigle et al, 27.90 ;  
J. P. Chartier vs Albert Daigle et al, 25.24 ;  
Philippe Baril vs Albert Daigle et al, 20.32 ;  
Elzéar Samson vs H. Ross, 24.00 ;

Amédée Bellerive vs Sévère Guillemette, 99.00 ;  
J. F. Bellefeuille et al vs Norbert Fiset, 22.00 ;  
Philippe Gélinas vs Emile Trudel, 15.00 ;  
Adolphe Balcer vs P. Rajotte, 91.39 ;  
A. Laurin et Cie vs D. Toupin, 25.00 ;  
J. H. Larivée vs Geo. Gauthier, 3.72 ;  
J. H. Larivée vs Romain Béland, 3.72 ;

Arsène Héroux vs Henry Bellemare, 41.80 ;  
vs Jos. Camirand, 2.83 ;  
vs Pierre Boucher, 29.44 ;  
J. Massicotte vs L. Cloutier et al, 24.23 ;  
Nap. Lambert vs Alf. Fortin, 7.00 ;  
Nap. Lambert vs T. Sauvageau, 15.00 ;  
Nap. Charbonneau vs T. Grenier, 10.00 ;  
A. Coutu vs W. Grenier, 33.77 ;  
L. Rivard vs W. Lord, 19.47 ;  
L. Rivard vs J. Brousseau, 9.72 ;  
Arthur Bellemare vs Jos. Moreau, 7.50 ;



Ranges "PRINCE CRAWFORD"  
Avec ou sans Réservoir en Cuivre étamé,  
Indicateur pour la Chaleur, Rebords en acier  
nickelés, Dessus polis faciles à entretenir.

Nous faisons aussi les **CHARRUES**

Ecrivez pour nos catalogues et les prix du gros.

**A. Belanger**  
MONTMAGNY QUEBEC



**CORPORATION**

DE LA CITÉ

**Des Trois Rivières**

**AVIS PUBLIC.**

Les certificats pour les licences d'hôtels de tempérance ou de magasins de liqueurs, seront pris en considération par le Conseil de la Cité de Trois-Rivières, Lundi, le 19 Février courant (1906). Les certificats déposés à mon bureau jusqu'à ce jour sont les suivants avoir : Pour licences d'auberges, Louis Edmond Dufresne, Emile Parneton, Jules et Beaulac, Onésime Martin, Georges Dufresne, Louis Philippe Hamel, Lafontaine et Morissette Joseph Ernest Houde, Adélaïde Maxime Gauthier, Harnois et Cie, et Adams et Nohet ; pour licences de magasins de liqueurs ; Ludger Rivard, Uldoric Carignan, Joseph Lamothe, Rivard et Frère, Antoine Guertin, Héroux et Gauthier, Joseph Bégin fils, Durand et Préco ut, Edouard Norreand, Joseph Alfred Béland, Louis Funnelle et Frère Bellefeuille et Giroux, J. A. Duplessis et Cie, L. A. Ricard, L. P. St-Pierre, Thomas Bournival, O. Caignan et Fils, et H. Rivard et Cie.

L. T. DESAULNIERS,  
Sec.-Trés.

Trois Rivières, 5 Février 1906.



**CORPORATION**

DE LA CITÉ

**Des Trois-Rivières.**

**AVIS PUBLIC**

Est par le présent donné que le rôle d'évaluation de 1906 est maintenant achevé et déposé au bureau du sousigné, en l'Hôtel-de-Ville des Trois-Rivières, pour l'espace d'un mois de la date du présent avis.

Toute plainte contre le dit rôle devra être remise au sousigné, par écrit, le ou avant le 6 mars prochain.

L. T. DESAULNIERS,  
Sec.-Trés., Corp. des Trois-Rivières.

Hôtel de Ville,  
Trois-Rivières, 6 Février 1906

**Public Notice**

PUBLIC NOTICE is hereby given that the valuation roll as 1906 is now completed and deposited in the office of the undersigned at the City Hall of Three Rivers, for the space of one month from the date of the present notice.

All complaints against the said roll should be sent in to the undersigned, in writing, on or before the sixth day of March next.

L. T. DESAULNIERS,  
Sec.-Treas. Corp. of Three Rivers

CITY-HALL,  
Three Rivers, 6th February 1906.



TRADE MARK  
DESIGNS  
COPYRIGHTS &c.  
Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion free whether a  
invention is probably patentable. Confidential.  
We are strictly confidential. HANDBOOK on Patents  
sent free. Oldest agency for securing patents.  
Patents taken through Munn & Co. receive  
special notice, without charge, in the  
**Scientific American.**  
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3  
year; four months, \$1. Sold by all newsdealers  
**MUNN & Co 361 Broadway, New York**  
Branch Office, 45 " 92 " Washington

**Huile de Foie de Morue**



**PURE, FRAICHE  
et CONTENANT TOUTES  
SES PROPRIÉTÉS  
MEDICINALES**

Vendu par

**R. W. Williams**

Pharmacie des Trois Rivières.

**Plombiers**

Toutes les fournitures pour Plombiers, de première  
qualité et aux meilleurs prix, grand choix de  
**Baignoires, Lavabos, toutes tailles de  
tuyaux et tout articles pour plomberie.**

Demandez nos prix.

The EDW. CAVANAGH CO., Ltd., 2547, rue Notre-Dame. - MONTREAL.

**ENGRAIS**

Nous avons de la moule  
pour l'engrais des  
Rien n'est meilleur  
pour engraisser  
MICHAUD FRERES & CIE, 91 St-François-Xavier, Montréal.

**PORCS**

Faites-en l'essai, nous ferons  
des prix satisfaisants.

**FERRONNERIE et  
QUINCAILLERIE**

Nous avons toute la quincaillerie et ferronnerie, barres  
de fer et acier, ferrures de portes, etc., etc., tous les  
outils du menuisier, plombier, peintre, serrurier,  
maçon, machiniste, sculpteur, etc. Et tout le matériel  
du constructeur

**USTENSILS DE CUISINE,** et tout le nécessaire de la  
bonne ménagère à de très bas prix.

The EDW. CAVANAGH CO., Ltd., 2547, rue Notre-Dame. - MONTREAL.

**EPARGNE  
LE TEMPS et L'ARGENT**

**Savon "Gilt Edge"  
de Strachan**

Lave bien et promptement. Un savon dur, résistant bien,  
parfait, pour la buanderie, etc.

Conservez vos enveloppes pour primes gratuites.

THE WM. STRACHAN CO., Manufacturiers, MONTREAL.

**La découverte de l'Orégon 1804-1806**

Quoique l'exposition universelle de Portland, en Oregon, qui vient de se fermer le 15 octobre dernier, ne puisse se comparer en étendue ni en importance à la grande "World's Fair" de St-Louis, elle mérite à deux points de vue, une mention dans la "Revue Française." Le double titre qu'elle a à notre intérêt est expliqué d'ailleurs par son appellation officielle elle-même: "Lewis and Clark Exposition and Original Fair"; d'abord et surtout les souvenirs qu'elle rappelle et les événements dont elle célébra le centenaire: la découverte de l'Orégon Country, par Lewis et Clark, en 1804-1806; puis le développement acquis par le commerce du Nord-Ouest des Etats-Unis avec l'Extrême-Orient.

Il est indéniable que cette exploration de l'extrême "North West," qui est un peu tombée dans l'oubli en Europe, fut un événement géographique d'une importance considérable. Si l'on jette un coup d'œil sur la carte on verra que la région connue sous le nom d'Orégon County comprend les Etats d'Orégon, Washington, Idaho, et une partie de ceux de Montana et Wyoming.

La superficie de l'Orégon County est d'environ 307,000 milles carrés. Cette région est bornée par les 42e et 49e parallèles nord, l'Océan Pacifique et les Rocheuses. Toutefois, de ce dernier côté, sa frontière n'a jamais été vaguement indiquée ce qui d'ailleurs n'a pas grande importance.

Le nom d'Orégon apparaît pour la première fois dans un ouvrage publié à Londres, en 1778, par Jonathan Carver—"Travels through the interior Parts of North America."—Carver prétend avoir appris ce nom des Indiens du haut du Mississipi, lesquels, dit-il, désignaient ainsi le fleuve Columbia. Mais les géographes américains ont quelques doutes sur la véracité de Carver. Le président Jefferson, cependant, employa le mot Oregon dans ses instructions à Lewis et Clark. Quoiqu'il en soit, c'est le fameux poème de Bryant "Thanatopsis," publié en 1817, qui contribua le plus à le répandre—beaucoup plus en fait que les diverses relations de l'expédition de 1804-1806 n'arues dans l'interval.

La contrée d'Orégon fut la "seule" acquisition territoriale faite par les Etats-Unis à la suite de découvertes. Constatons-le de suite: les conséquences de cette accession ont été plus grandes encore que celles de l'achat de la Louisiane célébrée, l'année dernière, par l'exposition de St-Louis. Elle fut, en fait, le premier jalon de l'occupation de Californie et l'Alaska et par contre-coup de l'acquisition par les Etats-Unis de ses colonies d'Asie, Hawaï, Guam et les Philippines.

Peut-être les lecteurs de la "Revue" nous sauront-ils gré de résumer en quelques lignes l'expédition de Lewis et Clark.

C'est le président Jefferson qui, le premier, proposa l'exploration de la côte nord-ouest. Le message, par lequel il fit part de ses projets au Congrès, le 18 janvier 1803, précéda de cent deux jours le traité conclu entre la France et les Etats-Unis pour la cession de la Louisiane. Le commandement de l'expédition fut confié à deux jeunes Virginiens qui par leur courage aussi bien que par leur intelligence semblaient particulièrement aptes à une telle mission: Meriwethwe Lewis et William Clark avaient tous deux été officiers de l'armée régulière, Lewis, à cette époque, était secrétaire particulier du président Jefferson. Ils reprirent du service à cette occasion et on leur adjoignit une escorte de trente-deux hommes choisis, soit parmi les soldats des postes de l'Ohio et de l'Ouest, soit parmi les trappeurs, guides, etc., de la région. Cette escorte fut organisée en un corps militaire régulier, relevant du ministère de la guerre.

Lewis et Clark passent l'automne et l'hiver de 1803 à

Camp Dubois, tout près de la jonction du Mississipi et du Missouri (aujourd'hui un des faubourgs de St-Louis). Ils consacrent plus d'une demi-année aux préparatifs de leur voyage. C'est le 14 mai 1804 seulement qu'ils se mettent en route. Tout d'abord, l'expédition remonte le Missouri jusqu'à Fort-Mandan, environ 50 milles en amont du site actuel, de Bismark, la capitale du Dakota du Nord—un trajet qui lui demande plus de sept mois. Elle séjourne là jusqu'au 7 avril 1805, parmi les Indiens Mandans et Gros-ventres.

Après 131 jours de repos, Lewis et Clark suivent de nouveau le haut Missouri, s'engageant dans son prolongement oriental, la Jefferson River, jusqu'à un point qu'ils croient, à tort du reste, la source du Missouri. Ils traversent ensuite les Rocheuses, le 12 août, et débouchent dans la haute vallée de la Salmon River, en Idaho re-traversant les Rockies, descendent la vallée de Bitter Root jusqu'à l'emplacement actuel de Missoula en Montana, franchissent la chaîne de Bitter Root à la passe de Lolo et parviennent sur les bords du Kootenai, ou Clearwater River (octobre), passent de là sur la Snake River, puis sur le fleuve Columbia qu'ils descendent jusqu'à son embouchure (7 novembre 1805).

L'expédition avait parcouru plus de 4,000 milles, soit 6,000 kilomètres. Elle avait ouvert la route terrestre de la côte du Pacifique et mis St-Louis en communication avec la partie de cette côte explorée le 11 mars 1792 par le capitaine Grey, trois cents ans après la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

Rappelons à ce propos qu'en 1788 des marchands de Boston expédièrent en Orient deux navires, "The Columbia," capitaine Grey, et "The Washington" capitaine Kendrick, pour se procurer des fourrures. En 1791 le premier de ces navires, revenant de Chine, longea la côte du Pacifique vers le Nord et remarquant ce qui lui parut être l'estuaire d'un grand fleuve, s'y engagea, non sans dangers, afin d'éclaircir la question. Grey nomma le fleuve "Columbia" en l'honneur de son vaisseau.

L'embouchure de la Columbia, il est vrai, avait été entrevue plusieurs fois: d'abord en 1775, par l'Espagnol Hecceta, qui l'avait baptisée San Roque, puis en 1788 par Meares et plus tard par Vancouver: toutefois aucun de ces navigateurs n'eut le temps ou le désir de s'assurer que la baie était réellement l'embouchure d'un fleuve. L'honneur de la découverte revient donc entièrement à Grey.

L'expédition Lewis et Clark passa l'hiver de 1805-1806 dans un camp fortifié, nommé Fort Clatsop, d'après une tribu voisine, et situé sur le bord sud du fleuve. On montre encore près de Seaside—une station balnéaire—le cairn où les cuisiniers de la colonie faisaient évaporer l'eau de mer pour obtenir du sel.

C'est le 2 avril 1806 que Lewis et Clark entreprennent leur voyage de retour. Ils remontent d'abord la Columbia et, sur leur route, explorent un de ses affluents, le Willamette, jusqu'au site actuel de Portland. En mai, arrivés à Lolo Creek, ils se séparent. Lewis, avec une partie du détachement, traverse les montagnes dans la direction des rivières Big Blackfoot et Marias; culbute un parti d'Indiens hostiles et descend le Missouri jusqu'à l'embouchure de Yellowstone.

Clark, de son côté, suivait l'ancien itinéraire, vers le Missouri, jusqu'à Logan en Montana; puis, traversant la Bozeman Pass, arrivait au Yellowstone à Livingston et descendait cette rivière vers son embouchure où il opérât sa jonction avec Lewis.

L'expédition descendit alors le Missouri rapidement, pour arriver à St-Louis le 23 septembre 1806. Son absence avait duré deux ans et quatre mois.

La chronique nous a soigneusement conservé les noms des

compagnons des deux explorateurs qui se signalèrent dans cette mémorable exploration; mais un surtout se détache, gracieux et touchant, sur le fond, un peu sombre, fait de privations, de fatigues sans nombre, de dangers constants, celui de Sacajawea, l'interprète indienne.

Lorsque Lewis et Clark quittèrent Fort Mandan pour s'aventurer sur le Pacifique, ils emmenèrent avec eux un traqueur français—probablement franco-canadien—nommé Tous-saint Charbonneau, qui possédait une esclave indienne, capturée dans une guerre de frontière. Cette "squaw" avec une intrépidité sans égale, suivit l'expédition avec son enfant encore à la mamelle. C'est à son talent comme interprète et comme guide que les explorateurs durent de pouvoir surmonter des difficultés qui, sans son secours, eussent peut-être compromis le succès de l'entreprise. Son rôle terminé, Sacajawea disparut sans laisser d'autres traces dans l'histoire. Mais, à l'exposition de Portland, les femmes d'Orégon lui ont élevé une statue qui figure côte à côte avec celles de Lewis et de Clark.

Ces derniers à leur retour, furent l'objet de distinctions bien méritées. Le Congrès leur vota de libérales allocations de terrains; et ils furent nommés respectivement, un peu plus tard, gouverneurs de Louisiane et de Missouri.

Quant au territoire qu'ils avaient découvert, il demeura de fait en possession des Etats-Unis, quoiqu'il y eût à ce sujet quelques contestations avec l'Angleterre. Le traité du 15 juin 1846 régla définitivement la question.

Nous avons dit que l'exposition de Portland n'avait pas seulement pour objet de célébrer la découverte de la contrée d'Orégon. Son but utilitaire était de faire ressortir l'importance prise par le commerce du Nord-Ouest avec l'étranger, et surtout avec l'Orégon. L'espace nous manquant pour entrer dans le détail des exhibits, nous nous bornerons à citer quelques chiffres, relatifs au développement commercial de la région. Les exportations de farine faites de Portland et des autres ports de Pujet Sound en Orient atteignent, en 1903, 2,650,000 barils; et ceux de bois de charpente, 115 millions de pieds. En ce qui concerne la farine, Portland, cette année, expédia 5,000 barils de plus qu'au eun autre port du monde; un seul navire, "l'Algoa," quitta cette ville avec 85,276 barils et 17,862 boisseaux de blé, d'une valeur totale de 333,951 dollars (soit plus de 1,665,000 francs)—la plus forte cargaison de céréales qui ait jamais flotté sur l'Océan. C'est encore Portland qui détient le record du monde en fait de cargaison de bois, le navire "Oceano" ayant transporté de ce port, en un seul voyage 3,944,823 pieds.

Le total des cargaisons reçues dans les ports de Pujet Sound en 1904, sans compter le commerce côtier, s'élève à 51,521,752 dollars, ou plus de 250 millions de francs. Celui des exports, la même année, monta à 72,186,382 dollars et pour les derniers 5 ans à 286,369,789 dollars. Le seul commerce avec l'Alaska emploie régulièrement 114 vaisseaux.

Si, d'autre part, nous jetons un coup d'œil sur le meilleur criterium de l'activité industrielle et commerciale d'une région, les opérations de banque, nous trouvons que les "bank clearing" de Portland, Tacoma, Seattle et Spokane—c'est-à-dire quatre grandes places de l'Orégon Country—ont augmenté en un an de 55,795,683 dollars et forment pour 1904 un total de 700 millions de dollars environ ou trois milliards et demi de francs. Ces chiffres parlent d'eux-mêmes.

George Nestler Tricoche.

**Public Notice**

Is hereby given that under the Companies Act 1902, letter patent have been issued under the seal of the Secretary of State, bearing that the 29th day of December A. D. 1905 incorporating James S. Tebbutt manufacturer of Three Rivers, Québec, Henry A. Gardiner, broker, of Philadelphia, Pa. U. S. A.; Hugh Drysdale, book-keeper, of Three Rivers, Québec; Elizabeth C. Tebbutt, matron, of Three Rivers, Québec; and George Robinson, capitalist of Woodstock, Ontario for the purpose of: To manufacture, purchase export, import, sell, and generally deal in leather and all products hereof; also to buy and sell lands, timber, bark, lumber, and leather, both raw and manufactured, and all kinds of leather belting. To carry on the business of manufacturers and dealers in boots, shoes, and footwear of every description and kind. To manufacture, buy, sell, import, export and generally deal in boots, shoes, rubbers, soles, lasts and all kinds of leather rubber, or cloth goods. To make manufacture, buy, sell, import, export and deal machinery of all kind for the manufacture of boots and shoes, rubbers, soles, lasts and all kinds of blading, polishes, varnishes, lasts, button-hooks, fasteners and such other articles of merchandise as are usually manufactured by manufacturers and dealers in a similar line of business. To apply for, acquire, buy, sell, assign, lease, pledge, mortgage or otherwise dispose of patents of Canada or of any foreign country relating to the business of the Company and all or any rights, territorial or otherwise thereunder. To apply for, acquire, hold, sell, assign, lease, mortgage or otherwise dispose of patent rights, licenses, privileges, inventions, trade-marks, trade-names and pending application therefor, relating to or useful in connection with any business of the corporation. To use, manufacture, or grant licenses under any patents owned or controlled by the company, and to expend money in experimenting upon and testing the validity or value of any patents rights this company may acquire or propose to acquire. To acquire by purchase or otherwise, property real personal, and the good-will rights, and assets of all kinds useful or pertaining to the business of the company under such terms and conditions as may be deemed advisable, of any person, firm or corporation and to pay for the same in cash, stock, bonds or other securities of the corporation.

The operations of the company to be carried on through the Dominion of Canada and elsewhere.

By the name of The Tebbutt Shoes and Leather Company "Limited" with a total capital stock of two hundred and fifty thousand dollars (\$250,000.) divided into two thousand hundred shares of one hundred dollars (\$100.) each.

Dated at the office of the Secretary of State of Canada this 29th day of December 1905.

HUGH DRYSDALE,  
Secretary.

Les Médecins reconnaissent la valeur du

**Vin de Quinine**

de

**Campbell.**

C'EST LE TONIQUE IDEAL

Ranime l'appétit. Rerd le sommeil. RESTORE LA SANTE

K CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

Demandez

**L'Elixir Pulmonaire Balsamique**

du Dr. PICAULT.

Le vrai spécifique contre la toux, le rhume, l'asthme, les oppressions d'estomac, etc.

Une seule dose soulage—quelques doses guérissent. 25c. la bouteille.

JOS. CONTANT, Pharmacien, 1475 Rue Notre-Dame, Montréal.

NE TACHE PAS LES MAINS

**SULTANA**

MINE GRASSE

Autrefois pour nettoyer un poêle on se servait de la mine sèche, avec sa poussière et sa saleté. Aujourd'hui, grâce à la MINE GRASSE SULTANA avec un simple morceau de linge en frottant avec un peu de mine on obtient une lustré argente magnifique sans se tacher les mains. Demandez notre prospectus "Une manière et une autre." SULTANA MFG. CO., Montre

Pianos Bachman

Musique en feuilles Dernières nouveautés

ED. ARCHAMBAULT, 1485, rue Ste-Catherine - MONTREAL.

"Semez-les, et vous en aurez le succès"

Envoyez-nous votre nom et votre adresse à nos bureaux, nous vous enverrons un plaisir de vous envoyer, absolument gratis, notre

CATALOGUE ILLUSTRE DE GRAINES—1905

**GRAINES choisies des champs d'EWING**

Leur qualité est sans rivale, elles donnent toujours satisfaction—et leur prix est tout à fait à votre avantage.

Agents pour les Incubateurs et Eleveuses "Cyphers"—Prix sur demande.

WM. EWING & CIE  
MARCHANDS DE GRAINES  
142 et 146 rue McGill  
MONTREAL

Grand assortiment de baignoires, et douches, éviers, cuves, gazeliers, électroliers, tuyaux de fer et outils de toutes sortes.

**PLOMBERIE**

AMIOT, LECOURE & LARIVIERE, Inc.  
591 & 593 rue St-Laurent, - - MONTREAL.

Toutes les fournitures

**MOULINS**

Courroies de transmission, Poulies, outillage complet, etc.—aux meilleurs prix.

The EDW. CAVANAGH CO., Ltd., 2547, rue Notre-Dame, - MONTREAL.

Remises promptes BANQUE D'HYCROUAGA GROS SEULEMENT

**AVOINES, SONS, POIS, POMMES, MIEL.**

C. A. Chouillou & Cie, 14 Place Royale, Montréal.

Assortiment considérable et varié de tôle galvanisée et noire, ferblanc, en grand et petites feuilles, plomb, étain, tuyaux de fer, etc.

**METAUX**

591 & 593 rue St-Laurent, - - MONTREAL.

Fusils et Carabines, de tous prix, cartouches et accessoires de toutes descriptions pour chasseurs.

**SPORT**

AMIOT, LECOURE & LARIVIERE, Inc. - MONTREAL.

Servez-vous du Savon Séc de Lever (une pou dre) pour laver vos lingeages et vos flanelles—et vous en serez satisfait.

**MINARD'S LINIMENT**

guérit de la Grippe.

**Pour Cultivateur**

—Quels soins faut-il donner aux jeunes porcs ? A quel âge convient-il de les sevrer ?

Réponse.— C'est un point de la plus haute importance et l'on peut affirmer que beaucoup de jeunes porcs périssent au manquant de profiter par défaut de soins dans cette première période de leur existence. Soit qu'ils laissent perdre le lait de la mère, soit que, lorsque l'on commence à leur donner des aliments, ils en prennent trop, il en résulte des inconvénients irréparables. Il faut donc exercer une surveillance sérieuse surtout dans les premières semaines.

Il est mauvais de sevrer les petits cochons trop jeunes. On peut les laisser à la mère pendant 8 semaines. Mais, dès la troisième semaine, on les accoutume à manger en leur donnant d'abord un peu de lait doux, chaud, dans lequel, lorsque les petits sont bien accoutumés à le prendre, on ajoute petit à petit un peu de farine d'avoine fine. Il faut arranger la loge de manière à ce que les petits puissent aller manger ce qu'on leur donne là où la mère ne peut avoir accès, sans quoi, celle-ci dévorerait tout à leur préjudice. L'important est de bien nettoyer l'auge à chaque fois qu'on donne ainsi de la nourriture aux petits, pour qu'elle ne prenne pas odeur ni goût de sûr.

Il faut s'arranger, deux semaines après la naissance pour que les petits puissent prendre de l'exercice. On châtre les mâles à 6 semaines environ. La plaie guérit généralement bien, si le local où sont les cochons est assez chaud et dépourvu d'humidité. Si toutefois, elle menaçait de suppurer, lavez-la avec une pinte d'eau chaude dans laquelle, vous aurez mis deux cuillerées à thé d'acide carbonique. Si vous vous proposez de choisir un mâle dans la portée, comme reproducteur, il faut alors retarder la castration jusqu'à 4 mois, afin de choisir parmi tous les mâles de la portée, à cette époque, celui qui se sera le mieux développé.

—Peut-on avoir des fruits avec des arbres fruitiers d'appartement, et cette culture est-elle difficile ?

Réponse.— Certainement, que vous pouvez avoir des fruits. J'ai vu, en février 1901, chez M. J. J. Gauvin, horticulteur de St-Roch de l'Acadian, de magnifiques petits orangers portant chacun 5, 6 et 8 oranges.

On cultive, en Europe, les arbres fruitiers en potiches, en vases de Chine et même en simples pots de terre ; les arbres, non-seulement viennent à merveille, mais encore donnent de jolis et excellents fruits. On a des pêchers, des abricotiers, des cerisiers de salon de près de 2 pieds de haut, dont les fruits viennent se cueillir à la hauteur des lèvres.

L'arbre est dans une jardinière ; on sent le parfum de ces fleurs, et deux mois après, on cueille les fruits savoureux.

M. Th. Rivers, qui est le principal promoteur de ce genre de culture, croit que ces arbres sont destinés à occuper la première place dans nos desserts.

L'arbre est si petit, bien que chargé de fruits, qu'on pourra placer près de chaque convive un pêcher, un abricotier, à peine haut d'un pied et portant une moyenne de 3 à 5 fruits.

Servir le fruit sur l'arbre constitue évidemment une idée séduisante qui serait très appréciée chez nous, et puis les amateurs verront chaque jour se développer le fruit sous leurs yeux, et ce genre de culture ne sera pas sans amuser et intéresser les membres de la famille. Il suffit, pour obtenir ces arbres fruitiers nains, de planter en pot un jeune arbre fruitier, en le débarrassant de ses grosses racines ; c'est par le cheveu que se fait la nourriture et, dans un pot même réduit, il y a assez de terre pour fournir au développement du petit arbre.

M. Ingram a obtenu jusqu'à 6 grappes de raisin sur des

**SUNLIGHT SAVON**

surface. Le Sunlight Savon nettoie, ranime et préserve les prelarts et les linoleums.

Le Sunlight Savon rend le linge blanc sans injurier les mains ou le tissu le plus délicat, car il ne contient rien qui puisse injurier le linge ou les mains.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais il est meilleur quand il est employé suivant la méthode Sunlight. (Suivez les directions.)

5c. Achetez-le et suivez les directions. 5c.

LEVER BROTHERS LIMITED, Toronto



Lavez les prelarts et les linoleums à l'eau chaude et au Sunlight Savon, rincez bien et asséchez. Les couleurs seront préservées et la surface ne sera pas détériorée.

Les savons communs détériorent les couleurs et endommagent la surface.

tiges cultivées en pot et âgées à peine de 18 mois. La nouvelle culture se définit en trois mots : Vite, bien et facile.

—J'ai des moutons qui souffrent de démangeaisons intenses ; il se forme des petits boutons rouges qui s'ouvrent et laissent écouler un liquide ressemblant à de l'eau ; il se forme une gale et la laine tombe par places.

Réponse.— Vos moutons sont atteints de la gale. Faites bouillir une livre de tabac dans 5 gallons d'eau jusqu'à ce que toute la force du tabac soit passée dans l'eau. Filtrez, c'est-à-dire coulez à travers une flanelle et ajoutez une livre de soufre par 5 gallons d'eau employée. Faites prendre aux moutons atteints de cette maladie un bain dans ce liquide. Le bain doit durer cinq minutes. Il faut frotter vigoureusement l'animal de manière à faire pénétrer la solution dans la peau et à couvrir les boutons et les gales. Placez ensuite le mouton sur un rack et pressez la toison pour en faire sortir le liquide que vous pourrez recueillir pour vous en servir contre les teignes.

—Comment peut-on s'assurer la tuberculose chez les vaches ? et comment préserver nos vaches de cette maladie ?

Réponse.— Chez les animaux atteints de cette maladie, il y a généralement de la fièvre et perte d'attitude la peau devient rude, la respiration est nauséabonde, les pattes de derrière deviennent raides et faibles, l'animal et une toux sèche, donne du lait clair et bleu ; les glandes de la gorge se gonflent ; les yeux sont enfoncés dans leur orbite et deviennent brillants de fièvre. L'animal s'amaigrit progressivement et son appétit est irrégulier.

Ci ce sont les intestins qui sont attaqués, la diarrhée est forte et continuelle. Souvent un animal, atteint de cette maladie, ne présente aucun symptôme dans le début. Le développement de cette maladie est favorisé par tout ce qui tend à diminuer la santé de l'animal, comme la réunion d'un trop grand nombre d'animaux, dans une étable trop petite, mal ventilée, mal éclairée, humide, les prédispositions héréditaires, le manque d'exercice, une alimentation mal comprise.

Pour empêcher cette maladie d'entrer dans une étable, cette étable doit être spacieuse, bien aérée, bien éclairée, sèche et n'y conserver que des animaux vigoureux et en parfait état de santé. L'alimentation doit être saine et pas trop forte ; aucune personne atteinte de consommation ne doit s'approcher des animaux. Les animaux, suspects doivent être isolés et examinés par un médecin, puis battus immédiatement s'ils sont atteints de la maladie ; leur corps doit être brûlé et enterré profondément après avoir été recouvert de chaux.

Lorsque, dans un troupeau, un animal en est atteint, il faut faire venir un vétérinaire pour faire subir l'épreuve de la

tuberculose à tout le troupeau. L'étable doit être ensuite sérieusement désinfectée.

La tuberculose des vaches est exactement la même maladie que la consommation des hommes, auxquels elle peut se communiquer, soit par l'air évacué par les animaux, soit par le lait, soit par la viande consommée. Il faut considérer le lait de ces vaches comme un poison.

**La langue des enfants parle**

Les petites langues qui ne peuvent articuler des mots annoncent aussi clairement aux mères que ceux qui les possèdent ne sont pas bien. Quand le bébé a la langue blanche ou épaisse, ou jaune, surtout à la racine, c'est un signe de dérangement d'estomac, indigestion, rhume ou fièvre. Les Tablettes Baby's Own agissent comme par magie pour la guérison de ces maladies et autres maux légers des bébés et des jeunes enfants. Elles sont aussi bonnes pour l'enfant naissant pour celui qui est plus âgé. Absolument sûres et absolument inoffensives. Mme C. F. Kerr, Elgin, Ont., dit : — "Les Tablettes Baby's Own sont le meilleur remède que j'ai jamais employé contre les maux d'estomac et d'intestins et pour la destruction des vers. Je ne suis pas tranquille quand je n'ai pas les Tablettes à la maison." En vente chez tous les marchands de remèdes, ou par la poste à 25 cents la boîte, en écrivant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

**Nous Achetons PELLETERIES.**

Les pelleteries sont maintenant très belles. C'est le temps de faire la chasse et de nous en envoyer le produit. Nous sommes la plus forte maison dans ce commerce et vous donnerons argent comptant et au plus haut prix du marché. Écrivez pour liste de prix et informations au sujet du marché.

REVILLON FRERES, Ltee. 134 RUE MCGILL, MONTREAL

**60 YEARS' EXPERIENCE PATENTS**

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newswriters, Munn & Co., 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Paquet gratis, et brochure contenant tous les détails, témoignages et prix, envoyés dans une enveloppe ordinaire cachetée. Correspondance confidentielle. Adressez: THE SAMARIA REMEDY CO. 62, Jordan Chambers, rue Jordan, Toronto, Canada.

Un sommeil Naturel et Régulier s'obtient par l'usage du

**SIROP**

**Sirop d'Anis Gauvin.**

**D'ANIS**

**GAUVIN**

Il calme les douleurs de la dentition dès la première dose et procure un sommeil abondant et régulier. C'est le remède indispensable pour les bébés.

**EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS**

LE VIN de QUININE de CAMPBELL Rend le Sommeil et l'Appétit. FORTIFIE UN TONIQUE PARFAIT. Recommandé par les médecins. K. CAMPBELL & CIE, MFRS., MONTREAL

**J. A. DUPLESSIS INGENIEUR-MECANICIEN**

Manufacturier d'ENGINS à VAPEUR et à GAZOLINE, ROUE A L'EAU, ARBRES DE COUCHE, COUSINETS, PALIER et SUSPENSOIR (kanger).

Toutes sortes de machineries pour Moulin à Scie, Moulin à Farine, Manufacture et tout ouvrage en fer et en cuivre.

Reparations de toutes sortes faites avec soin

SPÉCIALITÉ : Scisaille et Poinçonneuse (shear and die pour Forgerons et (Jack screws)

TOUTE LETTRE RECEVRA UNE REPONSE.

**33, RUE ST-GEORGES TROIS-RIVIERES.**

**AUX AMATEURS!...**

Voulez-vous avoir du vrai brandy ? Oui ? Alors achetez pour une piastre et quart une bouteille de brandy de la célèbre

**ABBAYE DE GRACE DIEU PRES COGNAC (France)**

C'est une liqueur délicieuse pour les hommes et les dames. Comme il est fait avec le vin récolté à l'Abbaye de Grâce Dieu même, sa PURETÉ EST GARANTIE, ce qui en fait le meilleur brandy pour fortifier les malades et les convalescents.

M. THOMAS BOURNIVAL vient d'en obtenir le dépôt de gros pour le district de Trois-Rivières et vous le trouverez chez tous les bons épiciers comme dans tous les bons hôtels, entre autres chez MM. J. A. Duplessis & Cie, Ludger Rivard, Jos. Bégin, fils, L. P. St-Pierre & Cie, à l'hôtel Dufresne, l'hôtel Richelieu, l'hôtel Frontenac.

**GEO. MORRISSETTE**



MARCHAND PLOMBIER 35-37 DU PLATON TROIS-RIVIERES.

PLOMBIER, FERBLANTIER, FAZIER ET COUVREUR

Agent pour le Gaz Acetylene

SPÉCIALITÉ : Pour la pose d'Appareils de chauffage à Eau chaude, Vapeur et Air chaud. VOIR EN MAGASIN LES

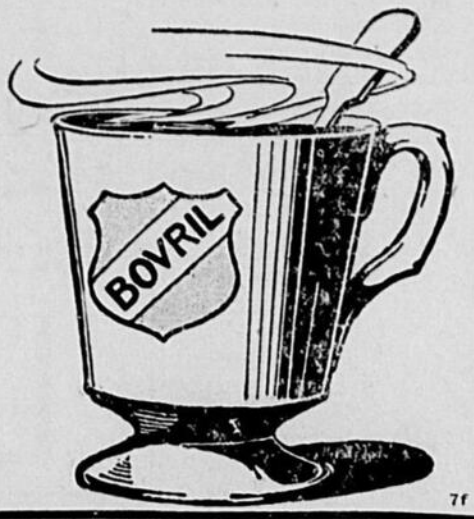
FOURNAISES, RADIATEURS, BAINS, CLOSETS, tous les matériaux nécessaires à cette fin.

AGENT POUR LES COUVERTURES ET PLAFONDS METALLIQUES DE TORONTO.



# BOVRIL BOUILLANT

Essayez-le avec une  
goutte de Lait Froid



## Echos de la ville et du district

M. l'Inspecteur de Ville Parent a déposé un rapport, faisant connaître le nombre de maisons construites en 1905. Il y en a eu 52 contre 50 en 1904.

C'est le 19 du courant que le conseil considérera les demandes de certificats pour licences d'hôtels et de marchands-licenciers.

Le rôle d'évaluation a été déposé en conseil, hier soir.

Madame Arthur Béliveau qui était en visite chez son père M. le Notaire Désilets est retournée à Grand'Mère.

M. Louis Guillet, voyageur de commerce de Montréal est de passage aux Trois-Rivières.

L'Hon. Jure Cooke est de retour d'un voyage à la Tuque.

Il doit partir aujourd'hui pour Grand'Mère où il s'en va tenir un terme de la Cour de Circuit et il ira samedi à Nicolet siéger aussi en Cour de Circuit.

M. Robert Grant est revenu samedi d'un voyage dans le Haut du St-Maurice.

Les nouvelles valises et satchels que la maison Bondy & Beaulac offre en vente sont incomparables. Vous ne trouverez rien de tel sur le marché.

Dimanche soir, il y a eu partie de whist chez M. Wilfrid Teasdale.

Les premiers prix ont été gagnés par Mademoiselle Laura Poliquin et M. Geo. Teasdale et les prix de consolation par Mademoiselle Corinne Hamel et M. Dionis Brière.

Après les cartes, il y eut goûter, puis chant, musique et déclamation.

Les élections des officiers de l'Union Musicale ont eu lieu hier soir.

Président, Gélas Corbeil.  
Vice-Président, Pierre Lafontaine  
Secrétaire, Frank Bellefeuille  
Trésorier, Phi. Dufresne.

Depuis quelques jours, probablement à cause de la froide température que nous avons eue, quatre pensionnaires sont allés demander à coucher au poste de police.

La grande réduction se continuera encore cette semaine au magasin de Arthur Guilbert. Venez tous.

M. Henry Hecklinger, de la maison Hecklinger & Kelly de Montréal, était ces jours derniers en visite chez M. Chas Dion.

M. Hecklinger qui revient d'une excursion de pêche dans le Haut du St-Maurice se déclare enchanté de son voyage.

Les hommes de police ont donné depuis quelques jours 105 avis verbaux à des propriétaires pour l'enlèvement de la neige sur les trottoirs.

Vendredi, il y a eu trois appels de police à divers endroits de la ville. Il n'y a pas eu d'arrestation dans aucun des trois cas.

Hier soir, la police a été appelée sur la rue Bonaventure pour mettre l'ordre et à l'Hôpital pour mettre deux vagabonds à la raison. Ces individus avaient déjà fait des leurs à plusieurs endroits.

Ils furent arrêtés au Séminaire par le sous-chef Hamel et le constable Lafontaine. Procès ce matin.

Dans la nuit de dimanche à lundi, un individu du nom de Narcisse Levesque a été arrêté par le gardien de nuit Beaulieu pour vagabondage.

Comme il n'en était pas à sa première visite en cour de police, il a été condamné à 3 mois de prison.

Si vous avez froid aux pieds, si vous partez pour voyage ou si vous allez aux parties de hockey vous n'avez qu'à vous chauffer chez Arthur Guilbert et vous serez certain de vous garder les pieds chauds.

M. Arthur Brunelle nous prie de rectifier la note suivante, publiée vendredi :

"Les difficultés se continuent paraît-il, à propos du sable que l'on charroie dans les quais. M. A. Brunelle que la rumeur désigne comme ayant acquis les terrains où on prend ce sable, exigerait d'être payé pour chaque voyage."

D'après cette note, on pourrait croire que c'est des charretiers que M. Brunelle exige le paiement de chaque voyage de sable, mais tel n'est pas le cas. M. Brunelle entend exiger du paiement des contracteurs qui engagent ces charretiers et non pas des charretiers eux-mêmes.

Le "Nationaliste" du 4, reproduit notre article éditorial du 26 janvier, à propos de superstition.

M. F.-X. Guay, inspecteur d'école de St-Maurice est de passage aux Trois-Rivières aujourd'hui.

M. Joseph Ryan est de retour d'un voyage à Sherbrooke

M. Elzéar Toupin, de North Dakota était ici hier.

Pourquoi porter de mauvaises chaussures, quand on peut se chauffer si bon marché au magasin de Arthur Guilbert. A bas la vieille chaussure.

Le pain se vend 13 cents à Montréal depuis le mois de décembre dernier. Nous ne pouvons pas en dire autant pour Trois-Rivières, loin de là.

St-Maurice.— On annonce pour bientôt le mariage de M. David Houle de cette paroisse, avec Mademoiselle Michard de St-Barthélemi.

M. J. N. Beaudoin de Champlain est aux Trois-Rivières aujourd'hui.

M. Hector Godin est de retour d'un voyage à Sherbrooke.

M. J. L. Williams opticien est parti pour Montréal hier.

### NAISSANCE

Le 1 février, l'épouse de M. le Dr Normand, un fils.  
Parrain et marraine, M. Charles Philippe Normand, frère de l'enfant et Mademoiselle Gabrielle Gervais.

Depuis quelques jours, il est rumeur qu'un nouveau Palais de Justice sera construit aux Trois-Rivières.

Toujours d'après la rumeur, il serait construit où est actuellement le High School et le Palais de Justice actuel servirait pour les autres bureaux du gouvernement provincial.

Nos lecteurs ont sans doute appris avec chagrin la mort de M. Raphaël Bellemare, arrivée à Yamachiche dans le courant de la semaine dernière.

Le défunt qui est mort à l'âge de 84 ans, jouissait d'une belle réputation comme écrivain et fit du journalisme durant plusieurs années.

Nous publierons vendredi une biographie de M. Bellemare.

Les meubles du printemps commencent à arriver chez A. Laurin & Cie. D'après les apparences, rien de semblable n'aura encore été vu dans Trois-Rivières.

Les Tweeds, cravates, chemises de couleurs, vont arriver dans quelques jours au magasin de Bondy & Beaulac.

M. Sévère Descoteaux gérant de la Singer Manufacturing Co. accompagné de son assistant, M. Sévère Ricard, vient de faire un voyage dans le comté St-Maurice, dans l'intérêt de la maison qu'il représente.

M. Descoteaux est revenu enchanté de son voyage.

On annonce pour vendredi, l'ouverture du magasin A. E. Parent, rue des Forges.

St-Ursule.— A la session générale du Conseil municipal de cette paroisse tenue aujourd'hui M. François Lambert a été nommé Maire de la municipalité et M. Alphonse Lessard Pro-Maire, tous deux à l'unanimité. Le Conseil est actuellement constitué comme suit : Frs Lambert, Maire, Alphonse Lessard, Pro-Maire ; Télesp. Lambert, Joseph Gagnon, Narcisse Branchard, Joseph St-Louis, Xavier Béland fils de David, conseillers et Max. St-Louis, Secrétaire-Trésorier, position que ce dernier occupe depuis vingt-cinq ans.

Yamachiche.— Lundi matin à 7 heures, a été béni, à l'église St-Jacques, à Montréal, le mariage de M. Adelbert Blais de la maison Lacroix & Leger et fils de notre concitoyen M. N. Blais à Mademoiselle Berthe Demers, fille de Mad. J. Demers de la rue Berri.

Immédiatement après la cérémonie les époux sont partis en voyage de noces à Yamachiche paroisse natale du marié.

—Les réparations à notre église sont poussées avec vigueur. MM. Héroux et Bellemare les entrepreneurs espèrent terminer les travaux vers la mi-juillet.

### Comptant ou Guérison

Si Shiloh's Consumption Cure manque de guérir votre Rhume ou votre Toux, on vous rembourse tout ce que vous avez payé. Vous êtes donc sûr d'une Guérison ou de votre Argent.

Si elle n'était pas une guérison certaine, cette offre ne serait pas faite. Peut-il y avoir quelque chose de plus juste? Si vous souffrez d'un Rhume, d'une Toux, ou d'aucune autre maladie de la Gorge, des Poux ou des Passages Aériens, ayez

**SHILOH**

25c. Tous les marchands la garantissent.

# Hardes Faites, TWEEDS,

Chemises, Coqs, Cravates, Valises, Etc. Etc.  
Qu'offre au public la maison

# Bondy & Beaulac

Défient toute  
compétition.

## Naissances

Bournival.— Le 30 janvier, l'épouse de M. Roch Bournival, une fille.

Parrain et marraine, M. Jules Dumoulin et Mademoiselle Julie Hamelin.

Coulombe.—Le 30, l'épouse de M. Octave Coulombe, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mad. Joseph Beaumier.

Boucher.—Le 31, l'épouse de M. Léon Boucher, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mad. Henri Bettez.

Beaudin.—Le 1 février, l'épouse de M. Edouard Beaudin, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mad. James Desgaries.

Chainé.—Le 1, l'épouse de M. Herménégilde Chainé, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mad. Hermann Chainé.

Normand.—Le 1, l'épouse de M. Louis Philippe Normand, un fils.

Parrain et marraine M. Charles Philippe Normand et Mademoiselle Gabrielle Gervais.

Lacey.—Le 1, l'épouse de M. Robert Lacey, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mad. Alexandre Collins.

Laflamme.—Le 2, l'épouse de M. Prudent Laflamme, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mad. Joseph Loranger.

Hogue.—Le 3, l'épouse de M. Joseph Hogue, un fils.

Parrain et marraine, M. Georges Thibault et Mademoiselle Cordélia Thibault.

Bornais.—Le 3, l'épouse de M. Wilfrid Bornais, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mad. Willie Lacombe.

Bergeron.—Le 3, l'épouse de M. Arthur Bergeron, une fille.

Parrain et marraine, M. Joseph P. Gariépy et Mademoiselle Cécile Bergeron.

## Feu M. Alf. Picard

M. Alfred Picard, un citoyen bien connu de cette ville, est décédé cet avant-midi, après une maladie de quelques semaines.

M. Picard était âgé de 65 ans et 6 mois. Arrivé jeune dans notre ville, il s'est acquis parmi nous, une réputation enviable par son travail.

Il faisait depuis longtemps un commerce de tabac très considérable et il tenait depuis 36 ans une maison de pension très achalandée par les gens des campagnes environnantes.

Citoyen intègre, le défunt s'était fait une belle réputation aux Trois-Rivières où il comptait nombre d'amis.

Il laisse pour pleurer sa perte, une épouse et une fille, Madame Noël Michelin, et trois fils, MM. Thomas, Arthur et Wilfrid.

Nos sympathies à la famille.

L'éditeur du meilleur journal du "Cultivateur dans les Provinces Maritimes," en nous écrivait dit ce qui suit :

Je dois dire que je ne connais pas de médecine qui ait soutenu le témoignage du temps à un tel degré que le LINIMENT MINARD. Depuis aussi longtemps que je puis me le rappeler il a été un remède de famille incomparable, toujours employé tandis que des douzaines de ses compétiteurs et de ses imitateurs n'ont pu vivre.

## NOUVEAUX MARCHANDS DE GLACE

Les soussignés ont l'honneur d'informer le public des Trois-Rivières, qu'ils seront, au printemps prochain, en mesure de fournir de la glace de première qualité, aux prix ordinaires.

Ils sont à installer une grande glacière à Ste-Marguerite, près de l'étang du Moulin de Millette, où sera prise la glace qu'ils fourniront à leurs pratiques.

En conséquence les gens sont priés de ne pas se presser de conclure leur contrat d'approvisionnement pour la prochaine saison ; car les soussignés auront à leur offrir de la glace provenant d'eau de source de qualité supérieure à celle qui a été vendue jusqu'à ce jour aux Trois-Rivières.

C. MILETTE & Z. GARCEAU

## PERDU

Depuis la rue Niverville au Calvaire de la Banlieue, une sacoche en cuir brun contenant un montant d'argent en billets de Banque et monnaie ; des factures de chez Laliberté de Québec, Panneton & Brunelle de cette ville et un chapelet en or de chat.

Prière à la personne qui aurait trouvé cette sacoche de la rapporter à la station de police.

## SABLE A VENDRE

M. E. C. Luckerhoff 128 rue des Forges offre du sable pour construction, etc., à des prix raisonnables.

## CHAMBRE A LOUER

Deux magnifiques chambres à louer au No 19 rue des Forges. On préférerait un couple sans enfants, ou encore des Dames et Demoiselles.

S'adresser à NAP. ROY  
19 rue des Forges.

ON DEMANDE un commis d'expérience, dans la grocerie, muni de bons certificats.

S'adresser à  
T. BOURNIVAL.

## DEFENSE D'AVANCER

Je donne avis qu'à partir de cette date, je ne serai plus responsable des dettes contractées en mon nom sans un écrit signé de ma main.

WILBROD GUILLEMETTE,  
Trois-Rivières, 5 février, 1906.

## DEFENSE D'AVANCER

Je donne avis qu'à partir de cette date, je ne serai plus responsable des dettes contractées en mon nom sans un écrit signé de ma main.

MOISE MASSON,  
Grandes Piles, 3 février, 1906.

ON DEMANDE des jeunes filles pour travailler à la manufacture de boîte.

P. V. AYOTTE.

## DEFENSE D'AVANCER

Défense d'avancer à qui que ce soit à mon nom, sans un écrit signé de ma main.

RICHARD FERRON

ON DEMANDE à acheter de longs poteaux de cèdre ainsi que de la planche de cèdre et de bois-blanc.

S'adresser par lettre à  
O. K.

Bureau du "Trifluvien."